



Référendum du 1^{er} Novembre

Un 2^{ème} test pour l'ANIE

Le 1^{er} novembre, en supervisant le référendum populaire sur le projet de révision de la Constitution, proposé par le Président Tebboune, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) passera son deuxième test après celui, réussi, des élections présidentielles du 12 décembre 2020. Le président de l'ANIE, Mohamed Charfi, est convaincu que la régularité de ce rendez-vous électoral, «renforcera la confiance qu'il faudra pour une gouvernance loyale en vue de prendre des décisions cruciales en faveur de l'Etat algérien». C'est ce qu'il a affirmé jeudi à Alger, lors de la cérémonie d'installation des délégués de l'ANIE au niveau de sept wilayas au centre du pays, qu'il a exhortés à renforcer la notion de régularité des élections en assumant «toute la responsabilité» lors du référendum du 1^{er} novembre prochain. Lire en page 2

Révision constitutionnelle
Un large débat avant le référendum p.2

Oran

Mort massive des poissons du lac «Oum Ghelaz» pour la deuxième fois

Le lac «Oum Ghellaz», plan d'eau situé à l'Est d'Oran près d'Oued Tlélat, a récemment vécu un deuxième épisode de mort massive de poisson, a-t-on appris auprès de la Direction locale de l'environnement.

Fuite de l'oléoduc OK1 à El Oued

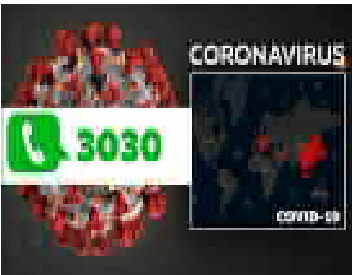
La commission du ministère de l'Agriculture poursuit l'évaluation des dégâts

La commission spécialisée du ministère de l'Agriculture poursuit ses travaux sur les lieux de l'incident de la fuite de pétrole sur l'oléoduc OK1 dans la zone d'El Baâdj, commune d'Oum-Tiour (El-Oued), pour évaluer les dégâts sur les terres agricoles et éventuellement les puits d'irrigation, a indiqué jeudi le ministère dans un communiqué.

Zones d'ombres - Tizi-Ouzou

Accélérer la cadence pour l'achèvement des projets

Le wali de Tizi-Ouzou, Mahmoud Djamaa, a instruit mercredi d'accélérer la cadence pour l'achèvement des projets inscrits au profit des zones d'ombres à travers la wilaya, a-t-on indiqué dans un communiqué de la cellule de communication de la wilaya



Référendum du 1^{er} novembre

Un deuxième test pour l'ANIE

Le 1^{er} novembre, en supervisant le référendum populaire sur le projet de révision de la Constitution, proposé par le Président Tebboune, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) passera son deuxième test après celui, réussi, des élections présidentielles du 12 décembre 2020. Le président de l'ANIE, Mohamed Charfi, est convaincu que la régularité de ce rendez-vous électoral, «renforcera la confiance qu'il faudra pour une gouvernance loyale en vue de prendre des décisions cruciales en faveur de l'Etat algérien».



■ Le référendum populaire se déroulera selon un protocole sanitaire de prévention contre l'épidémie de coronavirus. (Photo : D.R)

C'est ce qu'il a affirmé jeudi à Alger, lors de la cérémonie d'installation des délégués de l'ANIE au niveau de sept wilayas au centre du pays, qu'il a exhortés à renforcer la notion de régularité des élections en assumant «toute la responsabilité» lors du référendum du 1^{er} novembre prochain. Reprenant les propos du Président Tebboune, il a rappelé que la révision de la Constitution offre toutes les garanties assurant la régularité des élections, citant, entre autres, la constitutionnalisation de l'ANIE, la codification du financement politique, la préservation de la libre volonté populaire et l'offre de chances équitables au vote et à la candidature afin que la voix de l'électeur soit respectée. Il faudra «lutter contre la corruption dans l'élection des dirigeants à partir du président de la République jusqu'au président communal», a souligné Mohamed Charfi, appelant les délégués de wilaya à faire preuve de responsabilité et d'œuvrer à la sensibilisation des citoyens quant à l'importance de participer à ce rendez-vous électoral d'envergure en leur assurant, conséquemment, l'intégrité sanitaire dans le cadre d'un protocole rigoureux applicable durant tout le processus électoral. Le président de l'ANIE a évoqué le protocole sanitaire approuvé par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, qu'il a qualifié d'«acquis important» qui illustre la nouvelle gouvernance. Pour Mo-

hamed Charfi, cette nouvelle gouvernance œuvre en parfaite coordination avec les dif-

férentes institutions de l'Etat et dans le respect des prérogatives des instances ainsi que

Révision constitutionnelle : Un large débat avant le référendum

✍ Un «large» débat sur le projet de révision de la Constitution sera ouvert à partir de mercredi 16 septembre. L'annonce en a été faite, jeudi, par le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer dans une déclaration à la presse en marge du vote par les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) du projet de révision de la Constitution. Ce débat est proposé à la société civile, associations, personnalités, experts, partis agréés et toutes les franges de la société algérienne pour les associer au processus référendaire, a expliqué Ammar Belhimer, qui a précisé que tous les médias écrits et audiovisuels seront mobilisés pour cette opération. Le référendum se déroulera conformément aux dispositions prévues dans la Constitution actuelle et la Loi organique de 2016 relative au régime électoral. Conformément à l'article 208 de la Constitution, la révision constitutionnelle, décidée à l'initiative du président de la République, est «votée en termes identiques par l'Assemblée populaire nationale et le Conseil de la nation dans les mêmes conditions qu'un texte législatif». Le même article énonce que la révision constitutionnelle est «soumise par référendum à l'approbation du peuple dans les cinquante (50) jours qui suivent son adoption», notant aussi que cette «révision constitutionnelle, approuvée par le peuple, est promulguée par le président de la République». Selon la Loi organique de 2016 relative au régime électoral, les électeurs sont convoqués par décret présidentiel 45 jours avant la date du référendum, pour répondre par oui ou par non à la question qui leur sera posée concernant la révision constitutionnelle qui leur est proposée. L'article 209 de la Constitution prévoit en outre le cas de figure de rejet du référendum par le peuple et stipule à cet effet : «La loi portant projet de révision constitutionnelle repoussée par le peuple, devient caduque. Elle ne peut être à nouveau soumise au peuple durant la même législature». Rappelons que le projet de loi relatif à la révision de la Constitution, été adopté jeudi, à l'unanimité par les membres de l'APN. Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a présenté, vendredi, le texte de loi portant révision de la Constitution devant la Commission des affaires juridiques et administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial du Conseil de la nation, en présence du président du Conseil par intérim, Salah Goudjil. A l'issue de cette présentation, un débat sera ouvert sur ce texte qui sera soumis, samedi, lors d'une séance plénière, au vote et ce, dans le cadre du mécanisme du débat restreint.

L.A.

REPÈRE

Révision constitutionnelle Goudjil préside une réunion du Bureau du Conseil de la nation

Le président du Conseil de la Nation par intérim, M. Salah Goudjil, a présidé jeudi une réunion du Bureau du Conseil consacrée à l'ordre du jour des plénières qui porteront sur l'examen et le vote du texte de loi portant révision constitutionnelle, indique un communiqué du Conseil. Cette réunion a été élargie aux présidents des Groupes Parlementaires, au Questeur Parlementaire et au Bureau de la commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial. A l'entame de la réunion, M. Goudjil a tenu à rappeler que «tout un chacun à quelque niveau qu'il soit, est tenu d'apporter son soutien à la démarche du président de la République relative à la révision de la loi suprême du pays», car, ajoutera-t-il, il s'agit d'une «Constitution consensuelle qui est à même de permettre la concrétisation d'un consensus national qui mènera le pays vers une nouvelle République, qui satisfera les ambitions légitimes exprimées par les Algériennes et les Algériens», précise le communiqué. Par la suite, et conformément aux dispositions des articles 16 et 36 de la loi organique 16-12 du 22 fixant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale et du Conseil de la Nation ainsi que les relations fonctionnelles entre les chambres du Parlement et le Gouvernement, le Bureau du Conseil de la Nation a décidé d'adopter le mécanisme du débat restreint. Il a, par ailleurs, été décidé de transférer le texte de loi en question à la commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial, note la même source. Le Bureau du Conseil de la Nation a, en outre, fixé la journée d'aujourd'hui pour la tenue de la séance plénière au cours de laquelle il sera procédé à la présentation et au vote du texte de loi portant révision constitutionnelle dans le cadre du mécanisme du débat restreint. A rappeler que le représentant du Gouvernement présentera, vendredi, le projet de texte de loi portant révision constitutionnelle devant la commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial qui sera élargie aux présidents des Groupes Parlementaires, au Questeur Parlementaire ainsi qu'aux membres du Conseil n'appartenant pas à un groupe parlementaire.

être synonyme de justice et de victoire contre l'injustice, à l'image des actions des révolutionnaires lorsqu'ils se sont soulevés contre la colonisation inique.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Djerad présente le projet de la révision constitutionnelle devant la Commission juridique :

«Le texte constitue une rupture totale avec les pratiques du passé»

«Le texte de loi portant révision constitutionnelle constituait une rupture totale avec les pratiques du passé, tant en termes d'élaboration que de contenu, et venait en réponse aux aspirations du peuple à l'édification d'un véritable Etat démocratique», a affirmé, hier, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad lors de la présentation du projet de loi devant la Commission des affaires juridiques et administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial, en présence du président du Conseil de la nation par intérim, Salah Goudjil, du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Belkacem Zeghmati, du questeur parlementaire, des chefs et représentants des groupes parlementaires et des membres du Conseil n'appartenant pas aux groupes parlementaires.

Le chef du Gouvernement a souligné lors de son intervention l'importance de la réforme constitutionnelle pour construire la nouvelle Algérie et surtout pour s'affranchir des pratiques du passé. «Ce projet constituait un tournant décisif dans le processus d'édification de l'Etat algérien, et non une



Un débat a été ouvert sur ce texte qui sera soumis, aujourd'hui, au vote au Conseil de la Nation. (Photo : D.R)

fin en soi», a-t-il certifié, assurant que «cette Constitution n'est pas une fin en soi». Il a poursuivi que «cette révision constitutionnelle vient en réponse aux aspirations du peuple à édifier un véritable Etat démocratique qui mettra l'Algérie à l'abri des dérives autoritaires et despotiques qu'elle a connues», tout en mettant en lumière l'attachement du Président Tebboune à cette nouvelle Constitution qui figurait parmi ses promesses électorales et priorités ac-

tuelles, non seulement, pour ce que ce nouveau texte représenterait, mais surtout pour ce qu'il apportera comme changement institutionnel radical. Pour M. Djerad, cette réforme de la loi fondamentale serait le pilier de la nouvelle Algérie et mettra fin à la corruption et aux mauvaises pratiques courantes héritées de l'ancien système. Une époque révolue, selon le Premier ministre, qui a relevé les axes qui résument les principales propo-

sitions venues mettre un terme à ces pratiques, estimant, à ce propos que «ce projet de loi constitue une rupture totale avec les pratiques du passé tant en termes d'élaboration que de contenu», a-t-il affirmé, ajoutant qu'«elle permettra de poser les bons fondements pour l'amorce effective de la concrétisation des engagements du président de la République pour l'édification de la nouvelle République». Revenant sur le choix de la date du vote populaire, le 1^{er} novembre, le Premier ministre, a estimé que «cette date sera un deuxième jalon historique témoignant de la volonté de notre peuple de relever tous les défis et de faire face à toutes les difficultés pour se libérer de toutes les contraintes et édifier un Etat de droit, d'institutions, un Etat démocratique et social fidèle aux principes de la déclaration de Novembre, un Etat dans lequel tous ses enfants participent à son édification, sans exclusion, ni distinction aucune, un Etat où tous ses enfants jouissent équitablement de ses richesses dans la cohésion et l'unité nationale». A l'issue de la présentation, de ce projet de loi adopté, jeudi dernier, par l'APN, un débat a été ouvert sur ce texte qui sera soumis, aujourd'hui, au vote au Conseil de la Nation.

Samira Takharboucht

Le texte comprend 5.018 propositions

Le projet de révision de la Constitution adopté à l'unanimité par l'APN

Le projet de loi relatif à la révision de la Constitution a été adopté avant-hier, à l'unanimité des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN). Un projet phare du quinquennat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui vise à répondre aux grands besoins de la nouvelle Algérie. Ainsi contribuer à édifier un Etat moderne à travers la réforme globale. Cette réforme constitutionnelle sera un gage de rupture avec l'ancien système hérité des ex-dirigeants. C'est la priorité majeure du Président Tebboune qui n'a cessé d'exprimer son attachement à ce projet pour démanteler, entre autres, les pratiques malsaines de l'ancien système. Le texte final du projet de l'amendement de la Constitution a été adopté, pour rappel, dimanche dernier, le 6 septembre, en Conseil des ministres avant d'être soumis aux deux Chambres pour un débat enrichissant. Lors de la présentation de ce projet de loi devant les députés, le Premier ministre a mis l'accent sur l'importance de la nouvelle Constitution dont l'objectif «est l'instauration d'un Etat moderne s'employant à servir le citoyen et à rétablir sa confiance, un Etat où la vie politique est régie par les principes de transparence, de régularité, de reddition de comptes et de

compétence et qui sépare l'argent de la politique et lutte contre la corruption», ajoutant que cette réforme, constitutionnelle «mettra l'Algérie à l'abri des dépassements autocratiques et hégémoniques qu'elle a connus par le passé». La révision de la Constitution a été l'une des promesses électorales du chef d'Etat qui s'est engagé à opérer des réformes globales des institutions de l'Etat, mais aussi à rétablir la confiance entre le citoyen et ses institutions. L'examen et l'adoption du projet a été retardé par la pandémie, mais aujourd'hui avec la stabilisation de la situation sanitaire dans le pays et l'approbation d'un protocole sanitaire strict pour garantir le bon déroulement du référendum populaire, prévu le 1^{er} novembre prochain, rien ne justifie le report du processus de la révision constitutionnelle. Après son adoption en Conseil des ministres et par la Chambre basse, la nouvelle mouture de la réforme constitutionnelle sera soumise, aujourd'hui au débat devant le Conseil de la Nation (Sénat) avant d'être soumise au vote populaire, le 1^{er} novembre prochain. Certains axes importants se résument principalement autour de la moralisation de la vie politique et la transparence dans la gestion des deniers publics, de la séparation des pouvoirs et

l'équilibre des pouvoirs, de la dépendance de la justice et de la lutte contre la haine, de la garantie de la liberté de la presse et celle de la création de partis politiques. Mais aussi la limitation du mandat présidentiel à deux mandats successifs. «Le projet s'inscrit en droite ligne des exigences de l'édification de l'Etat moderne et répond aux revendications du Hirak populaire authentique bény», a indiqué, le Président Tebboune lors du Conseil des ministres, affirmant son attachement et engagement à ce que «la Constitution, dans sa nouvelle mouture, soit la plus largement consensuelle, en dépit des entraves imposées par la crise sanitaire». Il est à rappeler que le nouveau texte de la Constitution adopté le 6 septembre en Conseil des ministres présidé par le Président Abdelmadjid Tebboune et par le Parlement, jeudi dernier, a été élaboré par un panel d'experts désigné par la Présidence, conduit par M. Mohamed Laraba qui a soumis en mars dernier au Président Tebboune la première mouture du projet de loi. Le document a été enrichi par les propositions reçues de la part des différentes franges de la société, de personnalités nationales, de la société civile et de forces politiques. Le nombre de propositions retenues s'élève à 5.018.

Samira Takharboucht

Procès

Ould Abbès et Barkat

Audition des coaccusés, réquisitoire du parquet

Le procès des deux anciens ministres Djamel Ould Abbès et Said Barkat s'est poursuivi ce jeudi avec l'audition des coaccusés et des témoins dans l'affaire de dilapidation des deniers publics et conclusion de marchés en violation de la législation en vigueur, le parquet devant faire son réquisitoire dimanche prochain. La séance du jeudi a débuté avec l'audition du directeur du protocole lorsque l'accusé Djamel Ould Abbès était à la tête du ministère, M. Djelloul Saadi qui a rejeté tout les accusations retenues contre lui. Il a indiqué qu'en sa qualité de directeur du protocole, sa mission se limitait à préparer les activités et visites du ministre, ainsi que les cérémonies, affirmant n'avoir aucune relation avec la gestion des fonds du ministère. Et d'ajouter que toutes les cérémonies organisées par le ministère lors desquelles des cadeaux étaient offerts aux personnes aux besoins spécifiques, étaient organisées officiellement en présence des membres du gouvernement et avec une couverture médiatique de la presse publique. Il a affirmé également n'avoir aucune prérogative pour offrir des ordinateurs. Pour sa part, le trésorier du ministère, Kamel Mechmour a fait savoir que le ministère avait acquis 1.200 ordinateurs dont 978 avaient été remis à l'Office national des examens et concours (ONEC) pour distinguer les lauréats du Baccalauréat (session 2009), soulignant n'avoir aucun droit de regard sur la quantité restante. Interrogé mercredi sur le sort du nombre restant des ordinateurs, l'ancien ministre Djamel Ould Abbès avait indiqué qu'ils ont été remis aux athlètes parmi les personnes aux besoins spécifiques qui se sont distingués lors des Olympiades de Pékin. Le trésorier de l'Organisation nationale des étudiants algériens, Abed Sid Ahmed a indiqué, lui, que l'opération d'acquisition de bus supervisée par l'Organisation en vertu d'une convention signée avec le ministère de la Solidarité, s'était faite suivant des conditions particulières, et que la comptabilité était très rigoureuse au sein de l'organisation. Les montants restant avaient été restitués au ministère, a-t-il assuré. Lors de leur audition, des travailleurs du ministère, notamment des agents de sécurité et le chauffeur personnel de l'ancien ministre Ould Abbès ont déclaré avoir retiré des sommes importantes «sous la pression», remis à Ould Abbès sur ordre de ce dernier. Le procès reprendra dimanche prochain avec les réquisitions du procureur de la République et les plaidoyers de la défense.

Agence

BRÈVE

Procès des frères Kouninef L'audition des accusés se poursuit

Le procès des frères Kouninef se poursuivait jeudi au Tribunal de Sidi M'hamed à Alger par l'audition des personnes en liberté, impliquées dans des affaires liées essentiellement à la corruption. Ouvert mercredi, le procès des Kouninef a vu, à son deuxième jour, l'audition, entre autres, des responsables centraux et régionaux, et autres gérants des agences relevant de différents départements ministériels avec lesquels le groupe KouGC avait obtenu des marchés pour la réalisation de plusieurs projets relevant du domaine industriel. Ils étaient auditionnés principalement sur les «changements radicaux» constatés au niveau des clauses dans certains marchés conclus et des contrats signés, dont la modification des coûts et des délais de réalisation des projets, comme ceux prévus dans les espaces industriels appartenant au groupe à Ain Ouassara et Ksar El Boukhari. Les frères Réda, Abdelkader-Karim et Tarek-Noah Kouninef qui avaient été placés le 24 avril 2019 sous mandat de dépôt, et le gérant du groupe KouGC, Keddour Ben Tahar, sont présents au box des accusés.

Agence

Le ministre Yacine Oualid annonce :
«Livraison du premier accélérateur de startups vers la fin de 2010»

La livraison d'un premier accélérateur public de startups en Algérie est prévue vers la fin de l'année en cours, a indiqué mercredi le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des startups, Yacine El Mehdi Oualid.

Lors d'une visite d'inspection pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux du projet du premier accélérateur au niveau de «Dar-Tech» au parc Dounia à Alger, le ministre délégué a mis l'accent sur l'impératif de doter le climat de travail des startups par des espaces permettant de booster et d'accélérer l'innovation. Outre les entreprises innovantes, les porteurs de projets nécessitent également des espaces et des moyens à même de promouvoir leur innovation et aplanir les difficultés et entraves qu'ils peuvent rencontrer sur le terrain, a-t-il souligné. En se félicitant de l'état d'avancement du projet réalisé selon des normes internationales, M. Yacine Oualid a assuré que le secteur se renforcerait par d'autres projets pour la réalisation «d'accélérateurs» similaires à travers plusieurs wilayas, le but étant de promouvoir l'innovation technique, numérique et technologique dans le cadre des recommandations du Président



Le ministre délégué a mis l'accent sur l'impératif de doter le climat de travail des startups par des espaces permettant de booster et d'accélérer l'innovation. (Photo : DR)



Tebboune. Ce projet, devant être livré fin 2020, est réalisé par le Groupe Sonatrach et la wilaya d'Alger, étant deux entreprises citoyennes contribuant à l'effort national de promotion des startups et des compétences. Une fois prêt, cet accélérateur s'érigera en un espace de débat d'idées et un carrefour réunissant les propriétaires d'accélérateurs et incubateurs, des représentants de banques et centres de recherche et des représentants d'entreprises publiques et privées qui bénéficieront, bien entendu, des nouveaux projets pour opti-

miser leur rendement. D'après les explications fournies lors de la visite de la délégation ministérielle, les incubateurs sont appelés à développer les idées proposées par les porteurs de projets en les accompagnant pour cristalliser le projet en une période de 9 mois. Les porteurs de projets s'orientent, par la suite, aux accélérateurs pour chercher ensemble les moyens de financement du projet en 2 ou 3 années suffisantes d'ailleurs pour traduire l'idée sur le terrain. Premier du genre en Algérie, cet accélérateur se veut un carrefour pour l'innovation

technologique et s'appuiera sur une plate-forme de données numériques incluant les renseignements des opérateurs nationaux et étrangers ainsi que les différentes parties prenantes dans l'accompagnement des porteurs de projets. Ce projet, dont les travaux de réalisation ont débuté en juillet 2019, sera géré par une entreprise privée à mettre en place sous l'autorité du département des startups qui sera chargé d'introduire et de programmer les renseignements aussi bien des porteurs de projets que des opérateurs concernés.

Djamila Sai

Fuite de l'oléoduc OK1 à El Oued

Le département de Hamdani dépêche une commission sur les lieux

Une commission spécialisée est cette semaine sur les lieux de l'incident de la fuite de pétrole sur l'oléoduc OK1 dans la zone d'El Baâdj, commune d'Oum-Tiour (El-Oued), pour évaluer les dégâts sur les terres agricoles et éventuellement les puits d'irrigation, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale des Services agricole. Dépêchée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, sur instructions du président de la République pour une prise en charge sérieuse des inquiétudes des agriculteurs affectés, la commission regroupe des experts et spécialistes du bureau national d'études de développement rural (Bneder) et de l'Institut national des sols, de l'irrigation et du drainage (Insid), a-t-on précisé. Elle se charge du prélèvement et l'analyse d'échantillons des eaux de puits d'irrigation ainsi que des sols des exploitations agricoles jouxtant «Oued Yetel», la zone la plus touchée par le sinistre et qui traverse la région de Chahmi, lieu de la fuite de l'oléoduc. D'après les services agricoles, la commission a été accompagnée dans son travail par des professionnels locaux, parmi les agriculteurs et les éleveurs, dans le cadre de l'ouverture de canaux de communication transparente avec les parties sinistrées. Le travail de la commission spécialisée dépêchée par le ministère de l'Agriculture permettra d'évaluer l'ampleur des dégâts engen-



drés, sur la base de critères scientifiques, étudiés et crédibles, surtout qu'elle a associé, tout le long de ses travaux d'inspection et d'enquête, les parties concernées, que ce soit les agriculteurs ou les éleveurs, a-t-on souligné. De son côté, la commission spécialisée du ministère de l'Environnement s'appuiera dans sa démarche sur les résultats de son homologue du ministère de l'Agriculture, d'autant que l'enquête et les inspec-

tions ont concerné les volets de l'eau et du sol et le degré de leur pollution par la fuite de l'oléoduc OK1. La commission de l'Environnement interviendra ensuite, forte de ces données techniques étudiées, pour le traitement des effets de la pollution de l'eau et du sol, et la prise de mesures qui s'imposeraient concernant les retombées de l'incident qui s'est produit jeudi dernier.

Djamila Sai

FMI

Croissance

La crise économique mondiale provoquée par la Covid-19 «loin d'être terminée»

La crise économique mondiale est «loin d'être terminée» avec une reprise «fragile», estiment mercredi des responsables du FMI, jugeant «peu probable» une reprise complète «sans une solution médicale permanente». La reprise est là mais elle est «inégaie entre les régions et les secteurs», déplorent Kristalina Georgieva et Gita Gopinath, respectivement directrice générale et économiste en chef du Fonds monétaire international dans une tribune publiée dans le Foreign Policy Magazine. «Pour que la reprise se poursuive, il est essentiel que l'aide (financière consentie par les gouvernements) ne soit pas retirée prématurément», ajoutent-elles. «Bien que le monde ait appris à vivre avec le virus, un rétablissement complet est peu probable sans une solution médicale permanente», relèvent-elles également. Car l'incertitude persistante sur l'évolution du Coronavirus et la possibilité d'une seconde vague mondiale de la pandémie pèsent sur la mobilité et la confiance des consommateurs et des entreprises. Selon elles, la disponibilité d'un vaccin, ou de thérapies ayant fait leurs preuves dans le traitement du Covid-19 permettront en revanche d'améliorer les perspectives économiques mondiales. Au 8 septembre, au moins 128 vaccins étaient en cours de développement dont 37 ont été testés sur l'homme, détaillent-elles. Pour autant, elles pointent du doigt les nouveaux défis : une production «en temps opportun», un approvisionnement «globalement adéquat» et une distribution équitable. Car une fois un vaccin trouvé, tous les pays n'auront pas la capacité de produire suffisamment de doses pour vacciner tous leurs citoyens. C'est pourquoi, rappellent-elles, plusieurs organisations mondiales ont développé Covax, un système de partage des risques pour la distribution rapide et équitable des vaccins dans tous les pays. Mardi, la patronne du FMI était intervenue devant les Nations unies et avait fait part d'un tableau «moins sombre» pour l'économie mondiale comparé à fin mai. «En d'autres termes, nous voyons des signes de reprise de l'économie mondiale», avait dit Kristalina Georgieva sans toutefois parler d'une vraie reprise.

Agence

INFOS EXPRESS

Relizane

Appel à accorder davantage d'intérêt à l'alphabétisation

Le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) a appelé, lundi dans un communiqué à la veille de la Journée internationale de l'alphabétisation célébrée le 8 septembre de chaque année, à accorder davantage d'intérêt à l'alphabétisation. Le CNDH a appelé le Gouvernement à «soutenir les efforts de mise en œuvre et de consécration des 17 objectifs de développement durable (ODD 2020-2030), notamment le 4e objectif qui appelle les Etats à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité sur un pied d'égalité et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie». Dans ce cadre, le Conseil a appelé la société civile à «mener des campagnes organisées et continues pour sensibiliser toutes les catégories de la société qui n'ont pas bénéficié d'enseignement primaire à rejoindre les centres l'alphabétisation». «Compte tenu de la situation sanitaire cette année qui a imposé la fermeture des écoles et la suspension des cours et des centres l'analphabetisme du fait de la Covid-19, le CNDH a mis l'accent sur la nécessité de «trouver les meilleurs moyens pour assurer une reprise des cours d'alphabétisation tout en respectant les mesures sanitaires». Après avoir rappelé que l'Algérie avait déployé depuis l'indépendance de grands efforts dans le domaine de la vulgarisation de l'enseignement en général, notamment à travers l'élaboration de politiques d'alphabétisation». Le CNDH a estimé que «l'alphabétisation est une question de dignité humaine et de respect des droits de l'Homme».

Zones d'ombres - Tizi-Ouzou

Accélérer la cadence pour l'achèvement des projets

Le wali de Tizi-Ouzou, Mahmoud Djamaa, a instruit mercredi d'accélérer la cadence pour l'achèvement des projets inscrits au profit des zones d'ombres à travers la wilaya, a-t-on indiqué dans un communiqué de la cellule de communication de la wilaya. Lors d'une réunion d'évaluation de l'état d'avancement des projets inscrits au profit des zones d'ombres à travers la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Djamaa a instruit les responsables des secteurs concernés (travaux publics, ressources en eau, énergie et les télécommunications), «d'accélérer la cadence pour l'achèvement des projets encore en cours», a-t-on ajouté. Quelque 358 zones d'ombres ont été recensées à travers la wilaya de Tizi-Ouzou pour lesquelles 1.092 projets ont été inscrits, pour un coût total de 990 millions DA, et dont 57 ont été achevés au niveau d'une cinquantaine d'entre-elles. Il a été, également, procédé lors de cette réunion à la distribution d'une cinquantaine de bus dans le cadre de la solidarité scolaire et l'affectation de 71 projets d'aires de jeu de proximité à réaliser au niveau de ces zones.

Sûreté nationale

Application rigoureuse des lois pour lutter contre la criminalité



Lors de cette rencontre ayant regroupé mercredi à Ouargla les chefs de Sûreté des wilayas du Sud-Est et les responsables des services régionaux, le DGSN a donné des orientations opérationnelles dans le cadre de la préparation des activités de police à court et moyen termes, afin de sécuriser les événements nationaux, à l'instar de la rentrée sociale et des examens du Baccalauréat, conformément aux missions constitutionnelles dévolues au corps de la Sûreté nationale, est-il signalé. M.Ounissi a également souligné l'importance de la préservation de l'aptitude opérationnelle afin d'assurer la

Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Khelifa Ounissi, a mis l'accent, lors d'une rencontre régionale Sud-Est d'évaluation et d'orientation, sur l'application rigoureuse des lois de la République pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes, rapporte jeudi un communiqué de la cellule de communication et de presse de la DGSN.

sécurité du citoyen et la préservation de ses biens, insistant sur la poursuite des efforts de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, dont la cri-

minalité transfrontalière, les crimes économiques et la criminalité urbaine, à travers une stricte application des lois de la République, et ce dans le respect des principes des droits de l'Homme, a ajouté le document. Cette rencontre régionale Sud-Est, à laquelle ont aussi pris part les directeurs centraux de la DGSN, entre dans le cadre de l'évaluation générale des activités des services de la Sûreté nationale pour les années 2019-2020, notamment le volet relatif à la lutte contre la criminalité sous toutes formes et la protection des personnes et des biens, conclut le communiqué de la DGSN.

Agence

Justice

4.647 détenus candidats à l'examen du Baccalauréat

Un total de 4.647 détenus se présenteront aux épreuves du Baccalauréat au titre de la session 2020 à travers 44 établissements pénitentiaires agréés par le ministère de l'Education nationale en tant que centres pour les examens officiels, indique le ministère de la Justice jeudi dans un communiqué. Ces épreuves seront organisées par l'Office national des examens et concours (ONEC) et encadrées par les fonctionnaires du secteur de l'Educa-

tion national conformément à la convention signée entre les ministères de la Justice et de l'Education, A noter qu'un total de 38.231 détenus ont poursuivi leurs études dans les différents cycles d'enseignement, dont 30.377 inscrits pour l'enseignement à distance, 616 dans l'enseignement supérieur et 7.238 poursuivent des cours d'alphabétisation. Les candidats ont suivi des cours de soutien dispensés par 702 enseignants au titre des exa-

mens de fin d'année. Outre le nombre des inscrits dans les différents cycles de l'enseignement général, 41.284 détenus suivent une formation professionnelle et artisanale dans 177 spécialités, y compris ceux inscrits pour la session de février 2020, ajoute la même source. De surcroît, le coup d'envoi de cet examen sera donné, le 13 septembre courant, à l'établissement de rééducation et de réinsertion de Berouaguià à Médéa.

Alger-Intempéries : un programme spécial de sécurité mis sur pied



Les services de Sûreté de wilaya d'Alger ont tracé un programme spécial de sécurité applicable au niveau des routes et quartiers en vue de décongestionner les axes ayant connu des embouteillages plus denses du fait des dernières intempéries sur la capitale, a indiqué la Sûreté de wilaya mardi dans un communiqué. (Photo > D. R.)

INFOS EXPRESS

Alger
Un réseau de trafic de drogues démantelé

Les services de la Sûreté d'Alger ont démantelé un réseau de narcotrafiquants et saisi une quantité de cocaïne et une somme d'argent, a indiqué mercredi un communiqué des mêmes services. Les services de la Sûreté d'Alger ont arrêté trois suspects et saisi 186 g de cocaïne, outre un montant de 560 millions de centimes, des armes blanches prohibées, des téléphones mobiles, 02 morceaux de cannabis et un véhicule utilitaire, a précisé le communiqué. Après le parachèvement des procédures en vigueur, les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes, a conclu le communiqué

Intempéries
La DGSN reçoit plus de 27.000 appels téléphoniques durant les dernières 48h

Les salles des opérations relevant de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) ont reçu, durant les dernières 24 heures, 27.233 appels téléphoniques sur le numéro vert 1547 et celui de secours 17, du fait des intempéries qu'ont connues certaines wilayas du pays. Les statistiques font état de 5.538 appels téléphoniques reçus sur le numéro vert, 3.205 autres via le numéro de secours et 18.490 appels transférés des Sûretés de wilayas, selon un communiqué de la DGSN rendu public mercredi. Les appels ont porté sur «des demandes d'intervention et de secours, aide et assistance, signalements, entre autres, d'accidents de la route survenus en raison des intempéries», a précisé la même source. La direction de la Sûreté nationale veille à «doter les salles des opérations de la Sûreté nationale en moyens matériels et humains nécessaires pour accroître l'efficacité des activités et resteront mobilisées 24h/24h pour répondre aux appels des citoyens et prendre en charge leurs préoccupations dans toutes les circonstances», a conclu le communiqué

Derrière les simulacres d'Al-Qaïda, du faux 11 septembre et la guerre sans fin contre la terreur Un monde standardisé définitivement corrompu basé sur le pillage organisé

En réalité, dans ce monde de faux-semblants et de mensonges, tout est comédie. Les Ben Laden sont toujours riches et très proches de l'Etat profond US. Le dénommé Oussama lui-même, qui fut bien plus qu'un simple agent de la CIA, était plus proche de l'héritage de Lyndon Johnson que ne le furent tous les autres présidents US ultérieurs, à l'exception de la dynastie des Bush (entre Texans on se soutient toujours).

L'ironie du sort a voulue que les deux acteurs supposés jouer le rôle des méchants de la période après guerre froide étaient issus de deux pays très alliés et même vassaux de Washington et pas seulement au niveau des gouvernement ou des élites. La sous-culture consumériste US dans sa version la plus hard imprègne l'ensemble de la société saoudienne que l'on se plaît à dépeindre comme rigoriste et conservatrice. Quand à l'Égypte, pays de naissance d'Ayman Al-Zawahry, elle demeure l'un des pays du Moyen-Orient le plus soumis à l'Empire et la société égyptienne est tellement disloquée et appauvrie qu'une poignée de cash peut recréer les miracles de Moïse. Ceci n'est point une exagération ou une critique mais un constat simple. L'Organisation connue sous le nom générique d'Al-Qaïda (nom bien déposé signifiant la base en Arabe) n'était qu'une création des services US, Saoudiens, jordaniens et pakistanais pour les besoins de la guerre d'Afghanistan.

L'objectif était d'affaiblir les Soviétiques. Le petit bureau de recrutement de Peshawar devait fermer ses portes et transférer ses cinq disques durs au fournisseur, une société écran de la CIA enregistrée dans les Caraïbes mais des illuminés idéologiques au sein de l'agence trouvèrent que ça pouvait servir à justifier un état de tension permanente avant d'élaborer une stratégie de substitution de la menace. La Russie était à terre et il n'y avait plus d'ennemis.

Entre trois bières et un film humoristique de Fu Manchu (personnage créé par Sax Rohmer), l'idée d'une organisation universelle de vilains maintenant un état de tension et de peur permanente justifiant une guerre sans fin pour le profit des lobbyistes de la guerre fait aussi rapidement son chemin qu'un nouveau concept publicitaire. Les deux acteurs appelés à jouer le rôle des méchants extrémistes islamistes contre l'Occident (appellation fourre-tout très incorrecte mais convenue comme telle) sont de très gros bourgeois pro-libéraux très épicuriens. Le premier est Saoudien et le second est Égyptien. Cette donne suffisait à elle seule



à invalider tous le processus. Les autorités saoudiennes déchoient Oussama Ben Laden de sa nationalité saoudienne mais continuaient à octroyer au groupe Ben Laden, l'un des plus grands groupes du bâtiment dans le royaume, des contrats faramineux, dont certains avec le géant Aramco. Les deux hommes, très proches de la CIA arborent un accoutrement qui n'est ni saoudien et encore moins égyptien mais qui s'inspirait des habits utilisés par certaines séries égyptiennes historiques très kitsch et plus qu'approximatives. Le script est élaboré par les officines arabisantes du Vermont avec l'appui des gars de Londres et leurs légions du Londistan. Le produit est un ensemble sémantique hétéroclite et suranné qui aurait pu être utilisé pour un film de fiction avec des éléments dramatiques empruntés à la série « La planète des Singes » des années 70. Le reste du travail a été fait par les agences de com et les spécialistes en propagande des services spéciaux. Une fois l'épouvantail créé, il fallait l'utiliser pour recruter de pauvres individus totalement paumés et perdus.

Il fallait maintenir une narration ressemblant à celle actuellement utilisée pour attirer ou canaliser les milieux de l'extrême-droite européenne. Le cycle provocation-réaction-radicalisation est bien huilé mais ne suffisait pas à obtenir des combattants fanatiques prêts à se faire exploser pour regagner le Walhalla ou le Paradis. Les expérimentations sur les drogues psycho-actives comme le Captagon étaient à un stade avancé. Elles ont servi au lavage de cerveau puis le passage à l'acte de Serhan Bechara Serhan, un palestinien de confession chrétienne ayant assassiné Robert F. Kennedy à Los Angeles le 05 juin 1968. Robert était le frère du Président John F. Kennedy, assassiné cinq ans plus tôt à Dallas par une escouade de tireurs d'élite (qui n'étaient pas drogués) appartenant à la même ca-

bale qui a précipité les États-Unis dans la guerre du Vietnam, la ridicule intervention contre la minuscule île de Grenade avant les désastreuses guerres du Golfe (Irak) et d'Afghanistan ayant abouti à l'effondrement actuel de l'Empire.

Depuis 1968, la technique a beaucoup évolué. On l'utilise même à un niveau inférieur pour retourner de simples indicateurs des renseignements généraux et les transformer en tireurs forcenés. Histoire de justifier le travail d'un juge spécialisé dans ce que l'on appelle l'anti-terrorisme. Un domaine flou, ambigu, interlope et vague évitant de qualifier les bombardement au Napalm ou phosphore blanc de populations civiles au motif que leurs régimes ne jouent pas le jeu du pillage consentant. On sait depuis quelques années que les attaques du 11 septembre 2001 sur New York et Washington étaient non seulement ce que l'on appelle un Inside Job mais un passage en force de l'Etat profond US et des forces exogènes à ce système visant à asseoir définitivement un régime de pillage économique à bout de souffle par une terreur déguisée et inversée par l'usage d'un épouvantail.

Les choses ne sont pas déroulées comme prévues et la machine s'est enrayée moins de deux décennies après. Ce qui pousse le régime à vouloir revenir vers les bon vieux jours de la guerre froides avec cette fois deux adversaires de poids que sont la Chine et la Russie. Il aurait été hautement intéressant de connaître avec exactitude les liens qu'entretenait l'agent Jeffrey Epstein, détenteur, entre-autres passeports, du passeport saoudien, le milliardaire saoudien Kashoggi (le trafiquant d'armes ayant joué l'intermédiaire incontournable dans le scandale de l'Irangate et des Contrats dans les années 80, et oncle du pauvre chroniqueur découpé à la scie dans les locaux du consulat général du Royaume d'Arabie Saoudite à Istanbul), Oussama Ben Laden, un prince de la fa-

mille royale britannique connu sous le sobriquet de «Daddy chaud lapin» et grand amateur de lolitas (ou pour être à la mode du jour ses «Daddy Candies», et un nombre impressionnant de personnalités politiques de premier plan dont les ex-Présidents US, Bush, Clinton, Obama (ce dernier jouait dans une autre ligue que celle des lolitas express) et l'actuel locataire de la Maison-Blanche, Donald Trump.

Indubitablement, les princes des familles royales des riches monarchies du Golfe étaient tous impliqués dans ces réseaux tout comme le sont en Europe, celles et ceux qui se croient membres de réseaux occultes pour initiés et pratiquant des rites bizarres variant de la pédophilie dans sa forme la plus grave aux mutilations d'animaux domestiques ou de ferme. Ces réseaux sont aussi intouchables que ceux des mafias spécialisées dans la traite d'êtres humains entre l'Europe orientale, l'Afrique occidentale et l'Europe occidentale. C'est les mises en scènes poussées jusqu'à la caricature de ce que l'on appelle Daech ou, excusez du peu, État Islamique en Irak et au Levant, qui ont anéanti le concept publicitaire de la guerre sans fin contre une terreur fabriquée de toutes pièces ou encore du concept britannique des Casques Blancs en Syrie.

Cela explique pourquoi le système est si remonté contre la Russie et la Chine dont les politiques et les actions sont considérés comme «disruptives» de la perception de la réalité imposée par le système-monde même si ces pays veulent s'intégrer à ce dernier. C'est une guerre pour le contrôle de la perception du réel et l'acceptation d'un simulacre de réalité à l'aide d'éléments de langage convenu et circonscrit. C'est le premier pas vers le contrôle des pensées et cela est le prémisses d'un des pires totalitarismes de l'histoire humaine.

**Source : Staregik51
Mohamed El Ouahed**

INFO EXPRESS

Sidi Bel-Abbès

Ben Hammouda plongée pendant deux jours dans l'obscurité

La cité Ben Hammouda sise au grand quartier de Sidi Djillali a été le théâtre d'une opération de sabotage. Deux individus âgés de 19 et 21 ans ont réussi à voler environ 40 lampes LED, à la faveur de l'obscurité. La cité est tombée dans l'obscurité pendant deux jours, le 05 et le 06 sept 2020. L'enquête a permis d'identifier l'identité des suspects, après qu'ils aient donné de faux noms. Les suspects ont été présenté devant le tribunal pour répondre de leur acte criminel.

L'agresseur s'en prenait uniquement aux femmes vêtues de Niqab

Un individu âgé de 24 ans choisissait mystérieusement comme victime, uniquement les femmes portant des Niqabs. Selon des sources sûres, il a déjà fait 07 victimes, les délestant de tous leurs biens, portables et autres, en les menaçant avec une arme blanche. Les services de sécurité ont déclenché une enquête à la suite de plusieurs plaintes. Le suspect a été identifié et arrêté pour être présenté devant le tribunal pour répondre de son acte.

Djillali Toumi

Mostaganem

La côte mostaganémoise souillée par l'incivisme

Ni les campagnes de sensibilisation pour leur préservation et encore moins les opérations de volontariat de nettoyage, effectuées régulièrement en collaboration avec les agents communaux, ne sont parvenues à arrêter le massacre perpétré par l'incivisme.

En effet, la pollution a gagné les lieux, et les détritiques sont partout, agressant les regards qui se jettent sur l'étendue d'un littoral d'habitude sain et accueillant. Les mauvaises odeurs ne manquent pas non plus de chatouiller désagréablement l'odorat. La désolation est partout visible sur l'ensemble des plages qui n'ont fait l'objet d'aucun assainissement. «Avant la saison estivale, l'on feint de faire l'effort de nettoyer les plages, mais après le départ des vacanciers, personne ne vient y remettre un peu d'ordre», fait remarquer avec dépit un jeune de Bousquet. Les actes d'incivisme notamment ont contribué à enlaidir les plages du littoral-Ouest en dépit des efforts déployés par les responsables locaux pour tenter de préserver leur propreté et offrir ainsi un cadre de séjour agréable en bord de mer. En effet, les quelques familles, venues de différentes



contrées du pays et de l'étranger, durant ce mois de septembre, ont malheureusement constaté de visu l'état déplorable de ces plages, tapissées de toutes sortes de détritiques, de tessons de bouteilles et autres cannettes de bière. L'importance du volet relatif à la préservation de leur propreté ne semble pas vraisemblablement avoir été prise en considération par certains citoyens, qui ignorent à priori les règles élémentaires du civisme. Ces derniers n'ont pas

hésité à déverser toutes sortes d'ordures sur les plages de ce littoral qui faisaient jadis la fierté de notre côte. Ces plages parmi tant d'autres n'avaient rien à envier, à une certaine époque, aux stations balnéaires de renommée. «Nous nous demandons pourquoi donc certains habitants trouvent un malin plaisir à salir les plages en y déversant leurs détritiques et autres déblais

provenant des aménagements de leurs habitations alors qu'ils existent des lieux adéquats», s'est interrogé avec dépit un riverain, demeurant dans le village de Khadra. Un avis partagé à l'unanimité par nos interlocuteurs, dont la plupart sont propriétaires d'habitations pied dans l'eau et donc durement confrontés à ce triste constat.

N.Malik

Relizane

L'ONA lance une campagne de curage des égouts et avaloirs

Cinq équipes d'intervention ont été mobilisées par les services de l'Office national de l'assainissement (ONA) de Relizane pour le nettoyage des regards et des conduites d'assainissement, en prévision des intempéries et des pluies automnales, a fait savoir, jeudi, M. Benaouina Bouabdallah, chef de département exploitation au niveau de l'Office nationale d'assainissement de la wilaya de Relizane. «Il s'agit de la mobilisation de cinq équipes d'intervention et de deux équipes hydromécaniques, à travers 35 communes de la wilaya, dans le cadre du programme de prévention visant le curage des égouts et avaloirs», a-t-il indiqué. À l'opposé des autres communes, les opérations de curage des avaloirs

de Relizane se font en nuitée, à cause de la diminution du trafic routier, à raison de trois opérations par semaine, a-t-il ajouté, avec un recensement de tous les points noirs enregistrant des obstructions à cause du rejet anarchique des ordures, a-t-il précisé. Le chef du département exploitation auprès de l'Office nationale d'assainissement, a lancé un appel aux citoyens et commerçants en vue d'éviter le rejet anarchique des déchets, à l'origine de l'obstruction des regards», a-t-il déploré, signalant l'organisation de nombreuses campagnes de sensibilisation dans ce sens, car le «citoyen demeure un acteur et un partenaire essentiel dans cette opération», a-t-il assuré.

N.Malik

Aïn Témouchent/Education et formation professionnelle

L'école privée Ibn Rochd rouvre ses portes

Dans le quartier Hay Zeïtoun, au cœur de la ville d'Aïn Témouchent, l'école privée rouvre ses portes aux enfants et adultes. Elle se diversifie par sa qualité d'enseignement éducatif et professionnel. Et il faut se demander qui est son propriétaire ? Cet établissement dispense des formations linguistiques dans les langues anglaise, espagnole, française, allemande et arabe pour tous les intéressés dont notamment des médecins et cadres supérieurs et en parallèle des cours particuliers pour les élèves scolarisés dans toutes les matières et tous les niveaux. En outre, elle se distingue par des classes du préscolaire. Selon son directeur, «tous les élèves ayant accompli le préscolaire dans notre établissement ont réussi l'examen de fin du cycle primaire avec un taux parfait de 100% durant les années scolaires 2017/2018 et 2018/2019. Ils sont les meilleurs, selon l'évaluation des professeurs des écoles primaires». Cette école n'a pas omis les enfants. Elle a ouvert hier également une crèche, leader dans la wilaya, selon le témoignage de son directeur. Elle accueille des enfants nés entre 3 mois à 6 ans. Le protocole sanitaire, tel que recommandé par le ministère de tutelle, est minutieusement appliqué depuis l'entrée à l'établissement. Un rayon bien

aménagé pour le jeu des enfants dont le trampoline. Un effectif constitué de diplômés universitaires en psychologie et lettres encadrent ces bambins. Selon une éducatrice spécialisée : «nous appliquons le système d'apprentissage Montessori, une nouvelle méthode d'apprentissage pédagogique très en vogue à l'étranger qui permet aux enfants d'assimiler des notions en mathématiques, sciences, à partir des jeux. Et pour une meilleure couverture sanitaire et hygiénique, des contrôles périodiques sont organisés par des brigades mixtes regroupant les directions de l'environnement, la santé, la solidarité et action sociale, le commerce et ceux de l'APC. Le nombre de contrôle dépasse le nombre de 8 par mois. Parmi les autres prestations secondaires, l'on cite la cuisine, le dortoir, la salle de cinéma, l'espace de jeux et de récréation. Le comité pédagogique organise une excursion aux enfants au moins une fois par mois vers les sites naturels, culturels et historiques de la région pour découvrir l'environnement et se détendre. Eu égard à l'importance de la formation professionnelle, cet établissement dispense des formations accélérées dans plusieurs spécialités dont la maintenance des micro-ordinateurs, sécurité

et télésurveillance par caméra et l'éclairage LED. Un atelier de couture a pris ses fonctions pour la formation en couture industrielle. A l'intérieur du Showroom situé à l'entrée de l'établissement, sont exposés les articles confectionnés, tenues de travail, blouses médicales, tabliers scolaires, cuisine, draps et lits pour les résidences universitaires et hôpitaux, les rideaux californiens et italiens à des prix compétitifs et de meilleure qualité. Il est très important de souligner que le propriétaire de cette école est un jeune témouchentois âgé de 43 ans vivant à l'étranger. Il a investi de son propre argent qu'il a ramassé de son travail en Grande Bretagne. Il n'a pas emprunté auprès des banques. Son rêve a commencé par la «Harga» (immigration clandestine) vers la France à l'âge de 21 ans. Et comme il a été intelligent et sérieux, il a réussi en investissant dans son propre pays et sa ville natale en créant une richesse et de l'emploi au profit d'une cinquantaine de jeunes des deux genres, dont des universitaires, contribuant ainsi à la formation des hommes de demain car la ressource humaine est la principale pierre angulaire de l'édification de la nouvelle Algérie. C'est avec fierté qu'on le cite comme modèle.

Sabraoui Djelloul

INFO EXPRESS

Oran

Mort massive des poissons du lac «Oum Ghelaz» pour la deuxième fois

Le lac «Oum Ghelaz», plan d'eau situé à l'est d'Oran près d'Oued Tiélat, a récemment vécu un deuxième épisode de mort massive de poisson, a-t-on appris auprès de la Direction locale de l'environnement. Ce deuxième épisode a enregistré la mort de centaines de poissons mais

aussi de dizaines d'oiseaux d'eau, a indiqué la responsable de la communication à la Direction locale de l'environnement, Aïcha Mansouri. Ainsi, c'est la deuxième fois depuis le début de l'été que ce phénomène est observé au niveau du lac Oum Ghelaz, alors que le tout premier épisode a été enregistré au cours de l'été 2019.

La Direction de l'environnement qui suit l'évolution de la situation depuis le début du phénomène, avait effectué des analyses d'eau et a conclu qu'il s'agit d'un stress hydrique, causé par la baisse du niveau d'eau.

R.R

Boumerdès

L'échelle des valeurs n'existe plus

La réponse est simple : la génération actuelle n'a pas pu remplacer les anciens partis vers l'au-delà qui eux étaient une source de référence positive à tous les niveaux, que ce soit dans l'éducation, la franchise, la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par des appétits voraces qu'elle satisfait en concourant aux pertes de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité, sens de l'honneur. Tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant la place à la loi de la jungle, c'est-à-dire à la loi du plus fort ou du plus riche, Bordj Menaïel a perdu son âme (rouh) quelque part en cours de route dans une course vers le profit effréné, qui a enfanté des groupes d'intérêts. Pour cela, il suffit d'aller faire un tour dans certains cafés de la ville pour admirer un décor hideux et où les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, animant des discussions qui n'honorent en aucun cas les personnages.

La population souffre de l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène actuellement. Ils sont bien loin d'égaler ceux qui nous ont quittés,ceux-là mêmes qui étaient la fierté de la ville des Coquelicots. C'étaient des hommes au vrai sens du mot, qui avaient vécu avec des principes et des valeurs fondamentaux basés sur le respect, l'amour du prochain, l'éducation, l'amour du pays et la religion. Ils étaient et demeurent l'image de marque de la ville de Bordj Menaïel. Ils ne font plus partie de ce monde, ces figures emblématiques et respectueuses à travers lesquelles de vastes périodes de l'histoire de leur vie et de leur passage sur cette terre peuvent être retracées. Ils étaient et demeureront la fierté de la ville pour l'éternité.

Que l'on nous excuse si l'on a omis d'en citer quelques autres, car tous ceux qui ont côtoyé ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits avec des qualités d'intelligence, qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leur rôle de responsable de famille, d'avoir su gérer convenablement leur foyer en «bons pères de famille». La population de Bordj Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'Islam et le respect d'autrui. Beaucoup de choses ont été dites sur eux et sur leur sérieux. Ils aimaient leur ville ainsi que leurs enfants. Malheureusement de nos jours les vieilles personnes censées les remplacer ne sont en aucun cas à la hauteur de la tâche. Ils préfèrent siroter un café dans une cafétéria et parler de bizness, de milliards, de voitures, de terrains et de plein d'autres choses encre.

Le tout sur un fond d'excès de zèle et de fanfaronnade
Et dire que dans la vie «Akhratha Moute» (en fin de compte il y a la mort). Il n'y a pas de médaille qui n'ait son revers ! Voilà pourquoi Bordj Menaïel est restée à la traîne en matière de développement économique, social, sportif et surtout culturel. Nos aïeux agissaient collectivement et cela pour le bien de la société et de la famille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'individualisme bat son plein. C'est la politique du chacun pour soi et du « Tu as un doro, tu vaux doro ! ». A priori, une APC c'est quoi en définitif ? Elle représente un mini-gouvernement où le président de l'Assemblée populaire et com-

Depuis pas mal d'années, la ville de Bordj Menaïel est devenue une localité sans âme. Pourquoi un tel constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette ville ?

munale en est le chef suprême, aidé dans sa tâche par des élus qui font office de ministres au service de la population locale. Comment faire pour qu'il n'y ait plus jamais dans la ville de Bordj Menaïel ce laisser-aller qui perdure, ce laxisme de l'Etat, cet abandon total de la société civile, des associations. Que faut-il faire pour que Bordj Menaïel marche sur ses deux pieds ? Eh bien ! il faudrait tout simplement changer de mentalité.



On a tout détruit comme symbole, comme repère, les jardins publics sont à l'abandon et les habitants de la ville des coquelicots chef-lieu de daïra sont pratiquement livrés à la rue, les espaces culturels, les espaces sportifs et ceux de détente se comptent sur les doigts d'une seule main, du coup les citoyens n'ont d'autre choix que de se cloîtrer à l'intérieur de leurs logements ou errer à travers les ruelles étroites, sales, bruyantes et inconfortables aux promenades. A Bordj Menaïel, il n'y a pas d'espaces de détente pour les habitants, hormis la maison de jeunes où l'on peut espérer y passer un moment, quant un programme est mis en place, c'est l'oisiveté qui guette les habitants.

L'incivisme, les mentalités rétrogrades et le non-respect d'autrui, gagnent du terrain

Des maux très profonds ! Dieu est le Tout Puissant ! Il a la faculté de remettre les pendules à l'heure mais n'est-il pas dit dans un verset coranique «Inna Allah la youghayirou kawmane hata youghayirou bi annefoussihame». «Dieu ne changera pas les mentalités d'un peuple, c'est au peuple de changer ses mentalités rétrogrades». Est-il possible de changer nos mœurs et nos mentalités rétrogrades pour pouvoir parvenir à ce rêve ? L'incivisme a battu tous les records dans nos villes, villages et nos cités, il suffit de faire un petit tour dans la rue pour constater le comportement «offensant» et «abusif» des citoyens, dira sans ambages un septuagénaire. Dans cet environnement aux mul-

tiples boursoffures, la violation des biens publics et le squat, sans vergogne, d'espaces publics se fait au vu et au su de tout le monde. Comment voulez-vous vivre ensemble en paix si plusieurs constructeurs et entrepreneurs préfèrent déposer les débris et déchets provenant de leurs chantiers dans des lieux situés limitrophes (aux abords des routes ou dans les lits des affluents. Qu'est-ce que le civisme ? Eh bien c'est le sens du devoir, de la responsabilité,

du respect élémentaire, de l'éthique et de la déontologie du vivre-ensemble en société-le civisme responsabilise en élevant à la conscience du rôle de chacun dans la cité, dans les quartiers, au boulot, dans le chez-soi et partout ailleurs : le civisme définit une éthique de la responsabilité morale et politique, l'exigence que le citoyen doit donner l'exemple et répondre de sa qualité de citoyen. Le civisme, c'est ce qui manque le plus dans notre beau pays, l'Algérie. Le civisme est la qualité propre à la pratique des actes civilisés et modernes, la formule «respecter ces voisins », par exemple signifie que le civisme se définit par le respect des droits et des obligations de la citoyenneté, cette dernière s'enseigne, se cultive et se pratique. Est-il possible de vivre ensemble en paix lorsque les Algériens sont fatigués des promesses sans lendemain, ils sont ballotés de droite à gauche sans jamais trouver une oreille attentive à leurs problèmes. Comment vivre ensemble en paix lorsque vous partez au bord de la mer en famille et que vous êtes agressés par des parkingueurs hors-la-loi qui continuent à défier l'Etat, des personnes non gratta qui se sont autoproclamés gardiens de parkings légaux et qui ont transformé les journées des vacanciers en un véritable cauchemar, un phénomène qui a pris de graves proportions et qui a poussé bon nombre de citoyens à se poser les mêmes questions : Où sont les autorités ? Pourquoi l'instruction du ministre de l'Intérieur n'est-elle pas appliquée ? L'Etat est absent laissant les citoyens sans sécurité.

Comment vivre ensemble en paix lorsque nos routes font défaut, d'aucuns estiment que les responsables doivent procéder à la réhabilitation des routes dégradées pour apaiser, un tant soit peu, le calvaire qu'endure les automobilistes sur la RN-24 et la RN-5, des routes qui sont un véritable danger et où de grandes files de voitures se forment quotidiennement dans les centres villes. Aussi, la conduite sauvage de certains automobilistes fous du volant ne respectant pas le code de la route, slalomant comme ils veulent, ajoutez à cela les mobylettes, ces véhicules à deux roues qui pillulent à travers les ruelles». Ne dit-on pas que celui qui achète une moto, achète «moutou» (sa mort). Comment prétendre vivre ensemble en paix, lorsque les villes et villages dans la wilaya de Boumerdès et partout ailleurs croulent sous les ordures à cause du mécanisme de ramassage et évacuation des ordures ménagères est en panne dans la totalité des villes et villages . En effet, partout où se pose le regard au niveau des centres urbains, notamment ceux à forte concentration démographique, le même regard hideux, décor de poubelles et bacs à ordures débordants de répugnants amoncellements de déchets s'offre à la vue. Ces accumulations de déchets empêtent l'air et attirent toutes sortes de parasites et de bêtes errantes. A qui la faute ? Elle incombe à tout le monde. Administrés et administrateurs qui se partagent la responsabilité à part entière, ajoutez à cela la mauvaise éducation et l'incivisme des gens, il n'en demeure pas moins que le maillon faible de la chaîne reste les bureaux d'hygiène qui sont directement liés à cela, Aussi nos villes et villages, nos jardins publics continuent d'être la proie à de multiples problèmes : la drogue qui bat son plein, la consommation des boissons alcoolisées qui prolifèrent de plus en plus, la jeunesse algérienne a pris un mauvais départ, une jeunesse avec des mentalités rétrogrades. Il est quasiment impossible d'aller voir un match de football en famille, on est sujet à des comportements bizarres, à des insultes de tous genres, à des violences verbales et physiques, la société civile est malade et incapable de lutter contre ces fléaux qui prennent de l'ampleur, le diktat des gardiens de parkings autoproclamés qui continuent de défier l'Etat, un phénomène qui a pris de graves proportions et qui a poussé bon nombre de citoyens à se poser les mêmes questions : Où sont les Autorités ? Pourquoi ne font-ils pas quelques choses ? L'Etat est absent, et les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer ! Personne ne respecte personne, notre éducation est à revoir ! le jour où l'on verra un jeune, respecter un vieux ou une dame, possible que l'on pourrait espérer vivre ensemble en paix, malheureusement ce n'est pas le cas actuellement, et dire que notre religion l'Islam par le biais du Coran nous procure le savoir, il est le guide suprême de notre quotidien ! Avec une seule poignée de terre, Dieu a créé le monde et tout en faisant sa ronde, il a créé la Terre et nous avec. Il est grand temps de changer notre éducation, d'être polis avec les gens qui nous entourent, de combattre la bureaucratie, d'être respectueux envers autrui et de bannir la politique du chacun pour soi. D'ailleurs, si on veut venir à bout du Covid-19, il faut se serrer les coudes et respecter les consignes du ministère de la Santé.

Kouider Djouab

Mots fléchés

Grid for Mots fléchés with words like GENDARME A L'AUBE, CHAUDE DANS L'ARÈNE, TEXTILE ÉDENTÉ, LIMON, À DISPOSITION DE L'ARMÉE JEU, LIVRE PESANT D'OR, MESSAGE RADIO DIPLOME, IDIOT METTRE DE L'OCÉ, PÂPE INNOCENT GÈNE, RICHESSE DIVAGUER, EN PLEIN CŒUR, HÉROS BIBLIQUE SOLDAT, FAUTE DE BALLE, SOUVERAIN TROIS SUISSES, FIN DU JOUR, LIPPES RÈGLE, DÉCISION DE JUSTICE, ELLE CONNAÎT LA MUSIQUE, VIVES EAUX.

Mots croisés

Grid for Mots croisés with letters and numbers 1-9.

HORizontalement

- I. Permutation. II. Ça fait mauvaise impression. III. L'enfer du GI. IV. Argent. Barrent. V. Démentis. Etain. VI. Con sur les bords. Drame oriental. Un proche. VII. Tira la langue. L'opinion. VIII. Ductile. IX. Sans eau. Saule.

VERTICALEMENT

- 1. Parties remises. 2. Excentrique. 3. Aurochs. Etendue d'eau. 4. Vespasienne. 5. Volcan. Prénom allemand. 6. Changeais de timbre. Planche. 7. Conduisit. Mesure l'intelligence. 8. Grimace. 9. Se déplacer à pas de souris.

Mot mystère

Word search grid with words like ADIEU, ADMIRER, ADORER, AMENE, AMENITE, AMITIES, ATTRAITS, BEAU, BIEN, BRILLER, CALME, CONCOURS, DOUCE, EBLOUIR, ECLATANTE, EMPRESSEMENT, ENJOLIVER, ESTHETE, ESTHETIQUE, ETONNANTE, EXCUSES, EXQUISE, FIN, GALBE, GRACE, GRANDE, IDEALE, IDOLE, LUXE, MERCI, MISS, NARCISSE, RACEE, RAVIR, RESPECT, RIANTE, RUTILER, SALUT, SEDUCTION, SEDUIRE, SELECTE, SEREINE, STUPEFIANT, SUBLIME, TACT, TOILETTE, TRANSPORTER, URBANITE.

Le mot manquant

«N'entretiens pas l'espoir de ce qui peut être.....» Est-ce le mot : A : Accepté ? B : Donné ? Espéré ? (Poverbe Pythagore)

Solutions du numéro 510

Solutions for Mots fléchés, Mots croisés, Le mot manquant, and Mot mystère.

Programme

<div><div>TF1</div><div><div>11.00</div>Les feux de l'amour</div><div><div>12.00</div>Journal</div><div><div>12.30</div>Reportages</div><div><div>13.25</div>Reportages faits divers</div><div><div>15.05</div>Vacances des familles nombreuses</div><div><div>16.50</div>Les docs du week-end</div><div><div>18.10</div>Nos chers voisins</div><div><div>17.50</div>50mn Inside</div><div><div>20.00</div>Journal</div><div><div>21.00</div>Météo</div><div><div>21.05</div>The voice kids</div><div><div>23.45</div>Le grand bêtisier</div></div>

Sélection



Ciné Premier – 23.35
Hérédité

Film d'horreur de Ari Aster

➔Ellen, la matriarche de la famille Graham, meurt. Annie, sa fille, qui n'était pas en très bon termes avec elle, n'est pas spécialement bouleversée, à la différence de sa petite-fille Charlie, 13 ans, au comportement étrange. Annie, Steve, son mari, et Charlie s'installent dans la maison d'Ellen.

Ciné Premier – 20.50
Heat

Film policier de Michael Mann

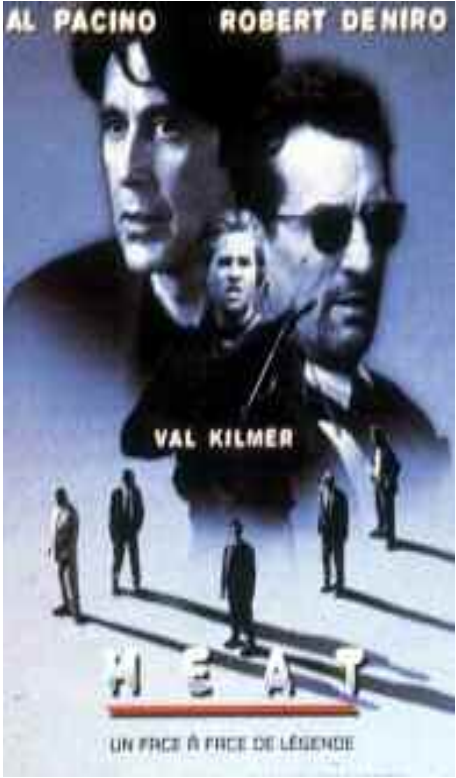
➔Un professionnel du grand banditisme multiplie les opérations d'éclat. Mais l'erreur d'un complice occasionnel met un super flic à ses trousses. L'affrontement devient inévitable.



Ciné Frisson – 20.50
Cube

Film de science-fiction de Vincenzo Natali

➔Prisonniers d'un labyrinthe où règnent la folie et la mort, six personnes venues d'horizons divers découvrent qu'il leur faut conjuguer leurs talents pour trouver une issue. Mais à chaque détour, la peur menace de les submerger.



CHRONIK
par Herbé

MASSACRE A LA
TRONCHE HAINEUSE

Encore un film d'action avec Jason Statham ? Et comment ! Notre castagneur anglais va continuer le plus naturellement son chemin vers la prospérité en signant son énième film testosteronené, devenant ainsi l'une des valeurs sûres du genre, éclipsant de loin ses compagnons de fortune. Et tandis que Vin Diesel revient à ses premiers amours pour assurer sa survie et que Dwayne Johnson vole au secours des franchises en péril, ce bon vieux «Transporteur» continue de casser la baraque en enchaînant deux à trois films par an. Et il débarque avec «Safe», pur produit des années 70/80 filmé avec grâce et nervosité par un réalisateur à surveiller... Car avec Boaz Yakin (scénariste du «Punisher» avec Dolph Lundgren et de «Prince of Persia»), aucun artifice hollywoodien, pas de ralentis à la Zack Snyder ni de destructions de bagnoles à la Michael Bay : rien qu'une succession de moments de bravoure intenses, un cadrage exemplaire et des poings ravageurs balancés avec autant de grâce par un Statham décidément très en forme. Le script est, quant à lui, très sommaire, très classique, sans toutefois être ringard : il suit un ex-flic et sa protégée de fortune, une gamine asiatique à la mémoire phénoménale extirpée à sa famille par les Triades. Et quand on énerve un héros de la trempe de Jason Statham, autant dire que ça saigne forcément à travers des séquences ébourifantes où ça flingue à tout va. Bref, bourrin, efficace et palpitant, «Safe» est une nouvelle perle du cinéma d'action des nouveaux temps à ne surtout pas négliger. L'histoire se suit avec beaucoup de plaisir. Divertissant !!!

Institut Cervantès

COURS DE TRADUCTION DE BD DE L'ARABE VERS L'ESPAGNOL

Les Instituts Cervantès d'Alger et d'Oran ont lancé un appel à participation à un cours en ligne sur les techniques de traduction de la bande dessinée de l'Arabe vers l'Espagnol, prévu du 5 octobre au 9 novembre prochains, une manière, selon les organisateurs, de permettre le rapprochement entre les Cultures et une introduction dans l'univers de la BD et du roman graphique. Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts et l'ambassade d'Espagne en Algérie, ce cours «didactique» virtuel permettra aux participants de se familiariser avec le langage et les propres codes du 9^e Art exprimé en langue arabe et d'acquérir les compétences nécessaires pour traduire des BD de l'Arabe vers l'Espagnol. Le cours se compose de deux parties, une de «théorie générale» destinée au large public et une autre de «pratique spécialisée» dédiée essentiellement aux étudiants de l'ELE (Espagnol comme langue étrangère) et aux hispanistes de divers horizons (art, philologies intégrées et autre). Il sera dispensé sur la plateforme de la salle virtuelle de l'Université de Valence (Espagne), par des professeurs et des spécialistes de la BD et de la traduction. Un certificat officiel sera délivré par l'université de Valence aux élèves qui auront réussi leur formation. L'inscription, ouverte au public jusqu'au 30 septembre, est gratuite et les personnes désireuses de postuler à ce cours devront envoyer une lettre de motivation et un court résumé sur leurs parcours personnels respectifs à l'adresse électronique, contacto@fundacional-fanar.org, où ils trouveront des explications détaillées sur les contenus de la formation. Le cours en ligne de traduction de la bande dessinée de l'arabe vers l'espagnol est organisé en collaboration avec la Fundacion Al Fanar para el Conocimiento Arabe et la Catèdra del Comic Fundacion SM-Universitat de Valencia.

R. C.

Portrait de Duke Ellington Le maître à penser du jazz

Duke Ellington (1899-1974) est l'une des grandes figures qui ont donné naissance au jazz. Quand Armstrong lui insufflait la vie, Ellington lui dispensait l'éducation nécessaire pour en faire une des plus grandes musiques du XX^e siècle.

Edward Kennedy junior Ellington, dit «Duke», est né le 29 avril 1899 à Washington au sein d'une famille de la petite bourgeoisie noire. Les leçons de piano classique qu'il prend depuis l'âge de 7 ans ne le passionnent pas vraiment, il s'intéresse surtout au base-ball et à la peinture. Ce n'est qu'en 1916, trois mois avant d'obtenir son diplôme d'art graphique qu'il prend conscience de son amour pour la musique et abandonne ses études pour s'y consacrer entièrement. A l'aide de quelques amis, il forme son premier groupe, The Duke's Serenaders, et commence à donner des représentations. Les petits boulots qu'il mène en parallèle lui permettent de quitter la demeure familiale et, en 1918, il se marie avec Edna Thompson qui lui donnera un fils l'année suivante. En 1923, il part affronter la scène musicale new-yorkaise alors en pleine ébullition. Durant 4 ans, il aiguise ses notes dans les nombreux clubs de Harlem et réalise ses premiers enregistrements avec son nouveau groupe, les Washingtonians. Mais le Duke ne fait pas encore sensation et ses débuts sont laborieux. Finalement, en 1927, la situation se débloque. Son groupe est engagé au Cotton Club, le club le plus coté de Harlem, et il rencontre Irving Mills, un manager qui lui obtiendra des contrats avec les plus grosses maisons de disque. Au cours des années 1930, le Duke obtient une reconnaissance mondiale. C'est l'époque où il écrit ses plus belles compositions parmi lesquelles Mood indigo (1931), It dont mean a thing, if it ain't got that swing (1931) (ce morceau popularisa le terme swing qui est aujourd'hui utilisé pour désigner le jazz des années 1930), Solitude (1934), Caravan (1937) (morceau reconnu comme un des ancêtres du latin jazz et de la salsa). Duke Ellington s'affirme alors non pas en tant que pianiste mais comme chef d'orchestre, compositeur et arrangeur exceptionnel. Par la combinaison des timbres, le contrôle des dissonances, l'usage particulier des voix humaines, il parvient à tirer de son orchestre des sons d'une incroyable diversité : «Parfois, les sons se transforment en couleur. Et j'aime voir les longues flammes jaunes se tordre dans l'ombre vacillantes, se faire plus courtes et n'être plus bientôt qu'une vibrante lueur rouge». Autre particularité du Duke, sa manière de composer ses œuvres en fonction des interprètes qui auront à les jouer : «Le soliste est la seule personne à laquelle je pense quand je compose (...), il faut que l'arrange-



ment colle parfaitement à l'individu auquel il est destiné. Agir autrement reviendrait à faire comme un tailleur qui couperait un complet pour quelqu'un qu'il n'a jamais vu» (in Jazz hot, mars 1963). Ainsi, Duke Ellington composera plus de 400 de thèmes dont certains deviendront de grands standards. On considère souvent qu'Armstrong, par son caractère instinctif et sa spontanéité, a donné vie au jazz, mais que c'est Ellington, par sa rigueur et son côté intellectuel, qui lui a donné sa forme. Avant lui, les musiciens improvisaient sur des thèmes populaires, il a fait du jazz une musique élaborée avec ses propres règles et références. Selon Miles Davis, «tous les musiciens de jazz devraient se réunir un certain jour de l'année et s'agenouiller ensemble pour rendre hommage à Duke». A l'époque où il joue au Cotton club, il développe le style «jungle», qui se veut une référence à l'Afrique avec des titres comme Black beauty (1928) et Jungle Jamboree (1929). Ces morceaux servent souvent à accompagner des revues où les danseurs et danseuses noirs sont censés représenter des scènes du monde primitif qu'est l'Afrique (selon les préjugés de l'époque), devant un public exclusivement blanc en quête d'exotisme et de divertissement face à la morosité qui s'abat sur le pays avec la crise économique. Musicalement, le style «jungle» se caractérise surtout par l'usage fréquent de sourdines en caoutchouc sur trompettes et trombones créant un effet «wa wa». En 1939, la rencontre avec le jeune pianiste Billy Strayhorn dit «See'Pea» marque un nouvel élan pour la musique du Duke qui le considère comme son alter ego. Des œuvres centrales voient le jour : Take the A train, Ko-Ko, Perdido... Après la fin de la Guerre, il

est appelé à tourner partout où se trouve l'armée américaine pour soutenir le moral des troupes. C'est aussi l'époque où il commence à composer ses fameuses suites, comme Liberia suite (commandée par le gouvernement libérien). Ce sont des morceaux très longs de plusieurs dizaines de minutes qui rompent totalement avec le format traditionnel du jazz et où la recherche des textes est plus poussée. La Suite est à l'origine un format de la musique classique. Duke montre ainsi que ses ambitions dépassent le cadre du jazz établi. Au début des années 1950, le swing est délaissé par le public, des orchestres disparaissent comme celui du célèbre Count Basie. Le Duke tient bon mais traverse une période creuse : l'orchestre déplore la perte de plusieurs de ses stars telles que Cootie Williams (trompette) ou Jimmy Blanton (contrebasse) et les nouvelles compositions sont jugées très sévèrement par les critiques qui y voient la fin du génie d'Ellington. Il se tourne alors vers d'autres horizons, il enregistre en trio (piano réflexions 1953), à 4 mains... Période d'introspection ? Néanmoins, le Duke impose rapidement un démenti à tous ceux qui prédisaient son déclin. En 1956, il remporte un immense succès au festival de Newport. Le groupe se consolide avec le retour d'anciennes pointures comme Cootie. De nouveaux morceaux font sensations et témoignent de la richesse inépuisée du compositeur tel l'adaptation du casse-noisette de Tchaïkovski (1960), Non violent intégration (1963). Il enregistre avec Louis Armstrong, Ella Fitzgerald... A partir du milieu des années 1960, Duke se tourne résolument vers la religion, j'aurais peur de me trouver dans une maison avec des gens qui ne croient pas en Dieu, j'aurais

peur que la maison s'écroule». Il décide de dévouer son art à Dieu et se produit désormais dans les cathédrales, de New York à San Francisco en passant par l'église Saint Sulpice à Paris. En 1974, malgré une santé robuste, il meurt brutalement d'une pneumonie à New York. Son fils, Mercer (1919-1996), tente de reprendre le flambeau à la tête du groupe mais comme le remarque Dizzie Gillespie, «personne ne peut reprendre le flambeau parce que personne ne sait comment il procédait».

Un dandy chez les jazzmen

Issu d'une famille relativement aisée, Duke Ellington reçut une éducation raffinée, faite de bonnes manières et de culture artistique. C'est d'ailleurs en raison de ses attitudes distinguées et aristocratiques, qui deviendront célèbres en même temps que lui, qu'à l'école il se fait surnommer «Duke». Son élégance tapageuse, son goût pour les grandes réceptions, pour les milieux réservés font de lui un véritable dandy qui ne dénigra pas les invitations officielles à la Maison-Blanche ou à Buckingham palace. Il composa d'ailleurs The Queen Suite en l'honneur de la reine Elizabeth II. Duke Ellington était un intellectuel, il méditait, réfléchissait sur ses œuvres. Ce caractère, façonné par son éducation bourgeoise et sa formation classique, convenait à la composition et à l'arrangement mais peu à l'improvisation qui exige instinct et spontanéité. Il fut un compositeur génial mais jamais un grand soliste à la manière de Fat's Wallers.

L'histoire afro-américaine racontée par un saxo

Habitué de la haute société et jouant la plupart du temps dans des endroits interdits aux noirs, Duke Ellington s'investi néanmoins pour la cause de son peuple à travers sa musique. Il souhaitait d'ailleurs rebaptiser le jazz «negro music». Au début des années 1930, il envisageait de composer une œuvre qui retracerait l'histoire des afro-américains selon une version différente de celle établie. Le projet se concrétise finalement en 1943, avec Black, Brown and Beige, une suite de 45 minutes. Le morceau est constitué de 3 mouvements correspondants aux trois termes du titre : Black, Brown, Beige. L'histoire afro-américaine y est abordée d'une manière toute à fait originale puisque ce sont les solistes qui ont la charge de la raconter ! Ainsi, dans le mouvement «Brown», Ben Webster retrace l'histoire des luttes des afro-américains contre l'esclavage jusqu'à l'émancipation puis aux lois Jim Crow... avec saxophone !

W. M.

Bibliographie : Duke's place, Ellington et ses imaginaires, de Alain Paillet, éd. Acte Sud, 2002. L'Odyssée du jazz, Noël Balen, Ed. Liana Levi, 2003

Conseil du jour

Comment appliquer l'huile de ricin pour faire pousser des cheveux épais et sublimes



➔ L'huile de ricin est obtenue à partir de la plante de ricin en l'extrayant des graines. Connue également sous le nom de Ricinus communis ou «Paume du Christ», cette huile est utilisée dans la production de produits de santé et de beauté, d'huiles de massage et de nombreux médicaments.

Les bienfaits de l'huile de ricin sur les cheveux :
 – Elle épaissit et fait pousser les cheveux : l'huile de ricin est riche en acides gras oméga-9, qui nourrissent les follicules pileux, pénètrent dans les pores et stimulent la croissance et le volume des cheveux.
 – Pour se débarrasser des pellicules : appliquez un mélange d'huile d'olive, d'huile de ricin et de jus de citron sur votre cuir chevelu et laissez agir pendant une heure. Ensuite, lavez vos cheveux à l'aide d'un shampoing doux. Ce mélange va apaiser le cuir chevelu et prévenir les pellicules.
 – Extrémités fourchues : frottez de l'huile de ricin sur les pointes et laissez agir quelques heures pour soigner les pointes fourchues.
 – Cils longs : au coucher, appliquez de l'huile de ricin sur vos cils avec un coton-tige. Laissez agir toute la nuit et le matin lavez avec un savon doux.
 Cette huile stimule la croissance des cheveux, possède de puissantes propriétés antibactériennes et antifongiques, prévient la chute des cheveux et stimule la circulation sanguine au niveau du cuir chevelu.
 Son utilisation régulière va neutraliser les effets néfastes des produits chimiques capillaires, et grâce aux antioxydants qu'elle contient, elle va renforcer la kératine dans les cheveux et les rendre forts et lisses.

Méthode d'utilisation de l'huile de ricin :
 Assurez-vous de toujours utiliser de l'huile de ricin pressée à froid, qui ne contient pas d'hexane. La texture collante de cette huile peut être un peu difficile à appliquer, alors voici comment l'utiliser :

Pour une application plus facile, dans un petit bol, mélangez-la avec d'autres huiles en quantités égales, comme l'huile d'olive, d'argan, de jojoba ou de noix de coco. Ensuite, placez le bol dans un plus grand bol rempli d'eau chaude, pour le réchauffer.

Météo



Samedi 12 septembre
 14° C

 ➔ Dans la journée :
 Peu nuageux
 max 16°C ressentie 24°C
 Vent modéré de sud

 ➔ Dans la nuit :
 Averses
 min 5°C ressentie 20°C
 Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 07:59
Coucher du soleil : 19:15

Un remède de grand-mère contre les remontées acides

Reflux, stress, repas copieux ou pris sur le pouce... notre estomac a de quoi être malmené ! Pour soulager brûlures et remontées acides, nos grands-mères avaient une solution étonnante : boire un jus de pomme de terre crue.
 La pomme de terre est un aliment relativement alcalin, autrement dit, elle neutralise l'excès d'acidité. En boire le jus prévient ainsi des aigreurs d'estomac provoquées par une augmentation des sécrétions acides en cas de stress ou après un repas trop copieux, par exemple. De plus, grâce à sa teneur en cellulose - des fibres alimentaires non solubles -, le tubercule agit comme un pansement gastrique et protège les muqueuses du tube digestif. Ce qui est parfait pour limiter la désagréable sensation de gorge en feu déclenchée par les remontées acides en cas de reflux gastro-œsophagien!

Les bons réflexes
 •Ne pas consommer de pommes de terre vertes ou germées. Comme de nombreux autres légumes, elles renferment en effet de la solanine, une substance produite par le tu-

bercule pour se protéger des insectes. Cette substance étant toxique pour l'homme, son ingestion en grande quantité peut être responsable de divers troubles digestifs, tels que nausées, diarrhée...
 • Les conserver dans un endroit sombre, bien sec et aéré. Et éviter la congélation, qui les fait noircir.

La recette du jus de pomme de terre crue
 Brossez deux pommes de terre, de préférence bio, sous l'eau froide.
 Enlever les éventuels «yeux» (les points noirs) et les parties abîmées.
 Couper les pommes de terre en petits morceaux, sans en enlever la peau.
 Mettre les morceaux dans une centrifugeuse ou un extracteur de jus.
 Presser et ajouter un demi-verre d'eau si le résultat semble trop épais.
 Ajouter le jus d'une demi-carotte ou encore une cuillerée à café de miel pour adoucir le goût, pas très agréable.
 Boire un demi-verre de la préparation trois fois par jour, avant chaque repas.

Recette du jour

BISCUITS ZÉBRÉS AU CACAO

INGRÉDIENTS
 - 250 gr de farine
 - 100 gr de sucre en poudre
 - 1 sachet de sucre vanillé
 - 1 zeste de citron râpé
 - 1 œuf
 - 1 blanc d'œuf
 - 150 gr de beurre
 - 1 cuillère à soupe de cacao en poudre.

Préparation
 Creusez une fontaine dans la



farine tamisée. Versez-y le sucre vanillé et le zeste de citron. Ajoutez l'œuf entier. Travaillez avec une partie de la farine. Ajoutez le beurre coupé en petits morceaux.

Recouvrez de farine. Pétrissez rapidement. Prélevez la moitié de la pâte. Incorporez-y rapidement le cacao. Pétrissez très vite.
 Montage :
 Posez la pâte sur un papier film. Couvrez-la aussi d'un papier film, cela facilitera le travail. Abaissez les 2 pâtes en 2 rectangles égaux.
 Badigeonnez la pâte blanche de blanc d'œuf.
 Recouvrez avec la pâte au chocolat.
 Mettez au frais 30 minutes.

Horaires des prières

Samedi 24 Moharam 1442 :
12 septembre 2020
Dhor12h50
Asser16h38
Maghreb19h15
Icha21h52
Dimanche 25 Moharam 1442 :
13 septembre 2020
Fedjr03h38

numéros utiles

SANTÉ
Samu :
 021.67.16.16/67.00.88
CHU Mustapha :
 021.23.55.55
CHU Ben Aknoun :
 021.91.21.63
CHU Beni Messous :
 021.93.11.90
CHU Baïnem :
 021.81.61.13
CHU Kouba :
 021.58.90.14
Ambulances :
 021.60.66.66
Dépannage Gaz :
 021.68.44.00
Dépannage Electricité :
 021.68.55.00
Service des eaux :
 021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ
Protection civile :
 021.61.00.17
Sûreté de wilaya :
 021.63.80.62
Gendarmerie :
 021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES
Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15
Air Algérie (Réservation)
 021.28.11.12
Air France :
 021.73.27.20/73.16.10
ENMTV :
 021.42.33.11/12
SNTF :
 021.76.83.65/73.83.67
SNTR :
 021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :
 021.23.09.33/37
Hôtel El-Aurassi :
 021.74.82.52
Hôtel Hilton :
 021.21.96.96
Hôtel Sofitel :
 021.68.52.10/17
Hôtel Sheraton :
 021.37.77.77
Hôtel Mercure :
 021.24.59.70/85

Transferts

Le Real Madrid contacte l'entourage de Mahrez

→ Le Real Madrid, champion d'Espagne de football, a contacté l'entourage de l'ailier international algérien de Manchester City Riyad Mahrez, en vue d'un éventuel recrutement cet été, pour remplacer le Gallois Gareth Bale, sur le départ, a rapporté jeudi le site spécialisé Foot Mercato.

«Les dirigeants du Real Madrid ont pris des renseignements au sujet de Riyad Mahrez. Un contact a été noué entre la direction du club et l'entourage du joueur, sous contrat jusqu'en 2023 avec Manchester City», a indiqué la même source, tout en s'interrogeant sur l'intention du Real Madrid de passer ou non à l'action pour le gaucher qui adore évoluer sur le côté droit. Avant de poursuivre : «Le Real Madrid a bien lancé l'opération dégraissage et espère désormais céder Gareth Bale à qui veut/peut. Si les choses avancent bien, il pourrait tenter le coup Riyad Mahrez avec lequel des contacts ont été noués». Mahrez (29 ans) avait rejoint les «Cityzens» en 2018, en provenance de Leicester City, pour un contrat de cinq ans contre un chèque de 68 millions d'euros. «Reste à savoir si Manchester City est ouvert à un départ de son joueur, et pour un tarif raisonnable. L'international algérien, très apprécié par les Cityzens, a tout de même participé la saison dernière à 33 matches de Premier League, inscrit 11 buts et délivré 9 passes décisives. Côté Real Madrid, on ne passera à l'action que si Gareth Bale parvient à



■ Benzema-Mahrez, adversaires hier, camarades aujourd'hui ? (Photo > D. R.)

être vendu, tant le Gallois pèse sur la masse salariale».

Boussouf s'envole pour la Belgique pour entamer son aventure avec KV Courtrai

Par ailleurs, l'ailier droit international algérien des moins de 20 ans de l'ES Sétif, Ishak Boussouf, s'est envolé ce jeudi pour la Belgique, afin de passer la traditionnelle visite médicale préalable au début de son aventure avec KV Courtrai. Le joueur qui devait se déplacer un peu plus tôt, a été retardé par la fermeture de l'espace aérien, causé par la pandémie de coronavirus, lui qui s'est fait délivrer récemment le visa pour pouvoir rallier la Belgique. Des photos de Boussouf à l'aéroport international d'Alger ont été postés ce jeudi sur les réseaux so-

ciaux. En juillet dernier, Boussouf s'est engagé pour un contrat de cinq ans avec la société faïtière City Football Group, contre un chèque de 900 000 euros. Le natif de Mila (Est de l'Algérie), jouera sa première saison (2020-2021) à titre de prêt au KV Courtrai, avant d'endosser la saison d'après (2021-2022) le maillot du PSV Eindhoven, a précisé l'Entente dans un communiqué. Boussouf pourrait rejoindre Manchester City, où évolue l'ailier international algérien Riyad Mahrez, «s'il parviendrait à s'imposer. Dans le cas contraire, il rejoindra le club de Lommel SK». Auteur de belles prestations sous le maillot sétifien, Boussouf n'a pas tardé à taper dans l'œil de recruteurs étrangers. En janvier dernier, il avait reçu deux offres de l'AS Monaco et du Stade rennais, mais il a préféré pro-

longer son contrat de deux saisons avec l'Entente.

Bétis Séville : Mandi placé sur la liste des transferts

Enfin, le Betis Séville a décidé de mettre le défenseur international algérien Aissa Mandi sur liste des joueurs transférable, alors que les deux parties n'ont pas trouvé un accord pour une prolongation de contrat, a rapporté jeudi le quotidien *Mundo Deportivo*. Les responsables andalous seraient en train d'attendre de recevoir des offres pour Mandi (28 ans). Ayant refusé toutes les propositions du club andalou concernant une prolongation de contrat, le défenseur polyvalent des «Verts» a, lui aussi, l'intention de changer d'air, à une année de l'expiration de son contrat en 2021, précise la même source. Liverpool, champion d'Angleterre en titre, était intéressé à l'idée d'engager Mandi avant que la piste ne refroidisse. L'ancien joueur du Stade rémois serait dans le viseur de l'OGC Nice et de Newcastle. La clause libératoire de Mandi était estimée à 30 millions d'euros que la direction andalouse voulait faire augmenter à 50, afin de barer la route aux prétendants. Mais la situation financière du Betis a fini par pousser les dirigeants à revoir à la baisse le montant de la transaction, selon la presse espagnole. Malgré la volonté de la direction de la formation andalouse de prolonger le bail du défenseur polyvalent algérien, à plusieurs reprises, les deux parties n'ont pas trouvé d'accord.

R. S.

CAN-2021

La CAF menace de délocaliser Zimbabwe – Algérie

→ Le président de la Confédération africaine de football (CAF) Ahmad Ahmad, a menacé jeudi de délocaliser le match Zimbabwe - Algérie, prévu le 17 novembre au stade national des sports à Harare dans le cadre de la 4^e journée (Gr. H) des qualifications de la Coupe

d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022, ndlr), en raison du retard accusé dans les travaux de rénovation au niveau de l'enceinte sportive. «Le match aura lieu à sa date initiale et au lieu choisi par les Zimbabwéens, si rien n'a été fait pour installer les sièges baquets,

on sera obligé de déplacer le match. Officiellement, nous n'avons pas encore été saisi», a affirmé le président de la CAF, lors d'un point de presse organisé par visioconférence. En février dernier, soit avant le report des qualifications en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), la CAF avait refusé au Zimbabwe d'accueillir l'Algérie à domicile. En effet, les stades zimbabwéens ne respectent pas les normes pour accueillir des matches internationaux. Comme alternative, la Fédération zimbabwéenne de football (ZIFA) avait choisi le stade d'Orlando à Johannesburg (Afrique du Sud), pour recevoir les champions d'Afrique, dans un match qui devait se jouer initialement en mars dernier avant d'être reporté. Cependant, le gouvernement zimbabwéen espère que la CAF renonce à l'exigence des sièges baquets,

d'autant que le match va se jouer à huis clos en raison de la pandémie du Covid-19. Le sous-ministre des Sports, Tino Machakaire, a déclaré la semaine dernière sur les colonnes du quotidien zimbabwéen *The Herald* : «Nous espérons que nous pourrions obtenir une dérogation de la CAF, et être autorisés à utiliser le stade national des sports, sans sièges baquets. Nous avons été gravement touchés par le verrouillage du Covid-19 et nous n'avons pas été en mesure de nous procurer une partie du matériel nécessaire pour les rénovations», a-t-il indiqué. Au terme de la 2^e journée, le Zimbabwe pointe à la 2^e place avec 4 points, derrière l'Algérie, auteur jusque-là d'un parcours sans faute (6 points), avec deux victoires de suite, décrochées à domicile face à la Zambie (5-0) et en déplacement face au Botswana (1-0).■

Football

Reprise du championnat de Ligue 1 le 20 novembre prochain

→ Le coup d'envoi du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle de football, saison 2020-2021, sera donné le vendredi 20 novembre, conformément aux instructions du Premier ministre et après l'adoption des protocoles sanitaires y afférents, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de la Jeunesse et des Sports. Cette décision a été prise conformément aux instructions du Premier ministre chargeant le ministre de la Jeunesse et des Sports d'examiner avec les différentes fédérations sportives nationales, la possibilité d'une reprise graduelle et progressive des activités sportives à huis clos et après adoption des protocoles sanitaires y afférents par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus et le Centre national de la médecine du sport. A cet effet, la reprise des entraînements des clubs de football de Ligue 1 aura lieu, dans un premier temps, à partir du dimanche 20 septembre, précise la même source. Par ailleurs, la reprise des entraînements pour les disciplines

sportives collectives, concernées par les compétitions internationales aura lieu à partir du dimanche 13 septembre, alors les activités subaquatiques pourront reprendre leurs activités à partir du mardi 15 septembre. «Les fédérations sportives concernées sont chargées de veiller, en relation avec le centre national de la médecine du sport à l'application stricte des protocoles sanitaires élaborés à cet effet», conclut le communiqué du MJS. L'ensemble des compétitions sportives, toutes disciplines confondues, sont suspendues en Algérie depuis le 16 mars dernier, en raison du Covid-19. Le ministère de la Jeunesse et des Sports avait annoncé le 9 juillet, comme première étape de reprise progressive, avoir autorisé les athlètes algériens «qualifiés et qualifiables» pour les prochains Jeux olympiques et Paralympiques 2020 de Tokyo, reportés à 2021 en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19) à reprendre les entraînements «avec le strict respect des mesures de protection».■

CHAN 2022

La 7^e édition en Algérie reportée à 2023

→ Le championnat d'Afrique des nations de football CHAN-2022, compétition réservée aux joueurs locaux, prévue initialement du 10 juillet au 1^{er} août 2022 en Algérie, a été reportée à janvier 2023, a annoncé jeudi la Confédération africaine. Cet évènement est reporté à janvier 2023 «sous réserve de l'approbation de la Fédération algérienne de football (FAF)», précise la CAF, dont le comité exécutif s'est réuni en session ordinaire sous la présidence d'Ahmad Ahmad, par visioconférence. Ce décalage d'une année s'explique en grande

partie par le report de la Coupe d'Afrique des nations 2021 à janvier 2022 au Cameroun, à cause de la pandémie de coronavirus (Covid-19). La 6^e édition du CHAN-2020, qui devait se dérouler en avril dernier au Cameroun, se jouera du 16 janvier au 7 février 2021. La règle du quatrième remplacement en cas de matches à prolongation sera appliquée. La CAF avait attribué en septembre 2018 à l'Algérie l'organisation du CHAN-2022, suite à la candidature déposée par la FAF au niveau de l'instance africaine en mai de la même année.■

EN DEUX MOTS

OGC Nice : Youcef Atal opérationnel contre Montpellier

Le défenseur international algérien de l'OGC Nice Youcef Atal, rétabli d'une blessure aux ischios, est opérationnel pour le déplacement des Rouge et Noir à la Mosson pour y défier samedi le Montpellier Hérault SC (16h, heure algérienne) pour le compte de la 3^e journée du championnat de France de Ligue 1, a annoncé l'entraîneur Patrick Vieira jeudi. «Youcef Atal était disponible. Il s'est entraîné toute la semaine avec l'équipe», a déclaré le coach azuréen en conférence de presse. Atal, blessé aux ischios-jambiers depuis fin août, a repris l'entraînement avec le groupe cette semaine. Le latéral algérien, qui a vu sa reprise en L1 française être retardée à cause d'une élongation aux ischios, a pris part à la séance de mardi matin. En revanche, son compatriote Hicham Boudaoui est toujours indisponible pour cette troisième sortie de la saison de son équipe, selon Patrick Vieira. «Hicham (Boudaoui) a repris la course, on évalue chaque jour son évolution mais il est beaucoup trop tôt pour reprendre avec le groupe», a-t-il indiqué.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs :** Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune.** Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar** Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.9919. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

JSK : Mellal suspendu deux ans

«Que nous ont appris les saisons écoulées ?»

→ Passablement agacés par les dernières décisions prises par la Fédération algérienne de football, les professionnels et les spécialistes de la balle ronde découvrent un autre mode de gestion, et évoquent un sentiment d'impuissance mêlé à un étonnement et à de l'impatience. «Nous souhaitons voir se renforcer le dialogue indispensable entre les différentes parties prenantes. Nous y avons cru, mais hélas, tout semble s'éloigner de cet objectif», nous déclara Ait Abdeslam Larbi, cadre au sein d'une entreprise nationale.

La patience est donc une fois de plus mise à rude épreuve. Dès mardi, des communiqués FAF - JSK commencent à circuler d'un bout à l'autre. «Le bureau fédéral de la FAF lors de sa session mensuelle statutaire du mardi 8 septembre 2020, décide d'annuler l'édition de la Coupe d'Algérie 2019/2020». Les membres du BF présents à cette réunion, donnaient l'impression de ne pas boxer dans la même catégorie. Le football est en passe de devenir un autre sport puisque poussé à l'extrême. «Le sport de haut niveau incarne une forme de démesure. Il est le lieu de l'excès, des règlements de compte, des combines contre X ou Y, d'une gestion qui s'efface au détriment d'une autre, de nouvelles méthodes s'installent et chassent celles qui ont conduit ce sport à être celui que de millions de spectateurs n'aimeraient pas rater», caractérise Sid Ali S., éducateur sportif. Qu'en est-il aujourd'hui ? La question est toute simple, nombreux sont les médias qui veulent comprendre comment ça fonctionne. Un cas d'école surgit, il fait la «Une» de l'actualité sportive. Il s'agit de l'affaire FAF-LFP-JSK. Pour ne pas refaire le match, le communiqué du BF «dénonce énergiquement le comportement du président de la JSK, ses attaques verbales, ses dénigrements et ses défis contre toutes les instances du football et même... contre les autorités publiques». Plus en avant, le communiqué dénonce le fait qu'il «ne se contente pas de décider unilatéralement d'entamer les entraînements de son équipe, fait fi des décisions de l'État algérien [...] et ce dirigeant n'a cessé d'avoir une attitude provocatrice et insultante». La menace s'installe et pour la galerie Le BF rappelle que tous ces dépassements ne resteront pas impunis ; puisqu'un examen minutieux sera fait des déclarations de ce dirigeant l'instance assure «qu'elle est dans son bon droit de recourir aux juridictions compétentes ; pour défendre son honorabilité». Voilà que les experts et médias s'interrogent, et s'étonnent à la fois, sur l'orientation donnée à ce communiqué, notamment lorsque l'instance fait appel aux autorités publiques pour mettre fin aux agissements de «ce genre de dirigeant qui entretient la polémique et la division au sein de la famille du football national», pouvait-on lire dans ce communiqué. Rappelons enfin que la CD a été saisie à cette occasion pour adresser une



■ Outre la sanction, Mellal devra s'acquitter d'une amende d'un million de dinars.

(Photo > D. R.)

convocation au président de la JSK appelé à comparaître jeudi devant la commission de discipline. Et selon des sources bien informées, il ne se serait pas présenté. Dans la même veine, le réveil est apparu brutal dénonçant ainsi cette intervention 24h plus tôt. Pour notre confrère *Compétition*, il s'agit d'une «occasion inouïe pour enfoncer Mellal, surtout après son absence lors des deux premières auditions, (et à laquelle il faudrait ajouter celle de ce jeudi), sinon en quoi un tel communiqué servirait Zetchi face à un membre de sa propre assemblée générale ? Si ce n'est satisfaire l'envie d'une personne qui a craqué et ne trouve plus d'arme efficace pour se défendre». Mellal serait-il l'homme qu'on ne peut amadouer, puisque inflexible, qui refuse toute compromission ? Le président de la LFP Medouar aurait-il été instruit pour infliger une sanction (une nouvelle) à Mellal, lui qui purge actuellement une sanction de 2 ans dans son affaire avec Arama, l'ex-directeur général du CSC ?

La JSK contre-attaque

La JSK répond à la FAF par un communiqué dont il est fait mention des multiples violations de textes «commises par l'instance dirigeante du football national. Il est noté qu'il est irresponsable de rester muet sur la violation des textes réglementaires par le BF qui ne cesse de commettre de graves dérapages à savoir : le report du match CSC-JSK sans motif valable. Le report du match USMA-JSK sans motif valable. La prise de position du président de la FAF en faveur de l'O Médéa. Aucune mesure n'a été prise sur les graves incidents qui

ont émaillé le match de Coupe d'Algérie entre l'ASAM et la JSK à Aïn M'lila. La décision hâtive du bureau fédéral sur l'arrêt du championnat national du 29 juillet 2020, faisant l'impasse sur le contentieux toujours pendant devant l'instance internationale et le mutisme de la commission de discipline de la ligue. Violation de la circulaire relative à l'interdiction du MJS sur tout changement de système de compétition. La non application du règlement de la CAF section engagement, notamment l'article 8. L'existence de deux statuts non concordants entre celui rédigé en langue nationale et celui en français». La JSK s'interroge «quant à l'appel aux pouvoirs publics, on se demande dans quel cadre peut-on réprimer un droit consacré par la Constitution, surtout le droit de défendre les intérêts légitimes du club et du football national. Tout cela a amené la direction de la JSK à réagir et faire appel aux autorités compétentes pour intervenir, dans l'objectif de mettre fin aux agissements de dirigeants des instances footballistiques. Encore une fois, l'acharnement dont fait l'objet la JSK et son président se matérialise par des mesures incompréhensibles et incohérentes de la FAF. La direction et son président demeurent toujours attentifs, constructifs, compréhensifs, respectueux et participatifs à tout ce qui peut unir, rassembler et développer le football national».

Deux ans de suspension avec proposition de radiation à vie pour Mellal

Le verdict est tombé jeudi soir «le président de la JS Kabylie Chérif Mellal a éclopé de deux ans de suspension avec toute fonction officielle et/ou activité en relation avec

le football à partir du 20/06/2019 avec proposition de radiation à vie», selon une dépêche de l'APS qui cite la LFP. «Mellal est sanctionné pour violation de l'obligation de réserve, outrage à la fédération, ligue et de leurs structures et membres, atteinte à la dignité et à l'honneur à leurs membres, et non respect des décisions des commissions juridictionnelles», précise l'APS qui rappelle «le président de la JSK était déjà sous le coup d'une sanction disciplinaire de deux ans de suspension ferme éclopée en 2019». «La sanction est motivée également par le non respect des décisions des organes juridictionnels, quoiqu'il était sous le coup d'une sanction initiale d'interdiction de toute activité en relation avec le football (PV n 58 en date du 20/06/2019 sanctions initiales deux ans de suspension ferme de toute fonction officielle et/ou activité en relation avec le football avec proposition de radiation à vie a/c du 20/06/2019), il a tenu en deux reprises une conférence de presse en sa qualité de président du club avec des déclarations et propos en violation des dispositions du code disciplinaire de la FAF, et conformément à l'article 22 du code disciplinaire qui stipule l'interdiction de toute activité en relation avec le football comprend, l'interdiction : administrative, sportive et de représentation du club ou autres». «Outre cette sanction, Chérif Mellal devra s'acquitter d'une amende d'un million de dinars», conclut le communiqué de la LFP.

H. Hichem

A voir

- Canal + : Saint-Etienne - Strasbourg à 20h
- RMC Sport 1 : West Ham - Newcastle à 20h